

OPÉRA ROYAL
25 CHÂTEAU DE VERSAILLES 26

Charles Gounod (1818-1893)

FAUST

22, 24, 26, 28, 30 mars 2026

Maison
Francis Kurkdjian
Paris



L'alchimie des sens
Francis Kurkdjian

Baccarat
Rouge 540



L'ART DE RESSUSCITER LE XIX^e SIÈCLE

Le mécénat des Amis de l'Opéra Royal donne vie à l'univers scénique de ce nouveau Faust.

ENTRETIEN AVEC RUDY SABOUNGHI, CRÉATEUR DES DÉCORS.

Le soutien financier de l'ADOR a été alloué à la création des décors réalisés par Rudy Sabounghi, scénographe de cette production. Dans cet entretien, il revient sur sa démarche artistique et les défis techniques qui ont jalonné la conception des décors, de la première esquisse jusqu'au lever de rideau.

Vous avez choisi de placer ce *Faust* dans une esthétique historique. Quelle a été votre intention première pour cet univers scénique ?

Mon rêve était de faire ressusciter ce qui subsisterait d'une production du XIX^e siècle et de recomposer l'opéra à partir de ces éléments. L'idée repose sur une dualité : l'avant des châssis évoque l'imagerie d'époque, tandis que l'arrière est aménagé pour constituer les lieux plus intimes de l'action, comme le cabinet de Faust, la chambre de Marguerite ou la prison dans la scène finale.

Votre travail commence souvent par des maquettes, comme celle de la «Maison avec grande porte et escalier». Combien de temps s'écoule entre la conception des maquettes et la réalisation du décor final ?

Cette structure, par exemple, représente aussi bien une maison de ville que l'église de l'acte III, tandis que son revers avec le grand escalier évoque la prison. En termes de calendrier, la remise de la maquette définitive doit avoir lieu un an avant la première. Cela signifie que je commence à imaginer le projet au moins un an et demi avant que le public ne découvre le décor final.

Concrètement, quel est le processus de fabrication pour passer de l'idée à la toile peinte ?

Il a d'abord fallu identifier des dessins d'époque correspondant aux lieux de l'intrigue. Je les ai ensuite redessinés en accentuant le graphisme pour donner du relief et en intégrant des touches de lumière, pour marquer l'orientation de l'éclairage. À l'étape suivante, ces dessins sont reproduits sur de

grandes toiles, collés sur des châssis, puis découpés selon leurs contours. J'ai apporté un soin tout particulier au dos des châssis, car ils sont destinés à être vus de face comme de dos par le spectateur.

Y a-t-il des contraintes particulières liées à la scène historique de l'Opéra Royal qui influenceraient vos choix artistiques et techniques ?

La contrainte majeure est la pente historique de la scène (4%). Comme nous utilisons ici des chariots roulants, il fallait impérativement que les éléments circulent à plat. Nous avons donc compensé la pente de la scène du théâtre par l'ajout d'une «contre-pente». Finalement, ce fut une contrainte heureuse : elle a créé un couloir de jeu très utile en avant-scène, permettant à Méphistophélès de présenter à Faust, devant un tulle, le nouveau décor en train de se construire.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne de votre scénographie ?

Le *Faust* de Gounod est une pièce haletante. La mise en place des nouveaux espaces doit être quasi instantanée pour suivre la course effrénée imposée par le scénario de Gounod. Mon souhait est que la fluidité de ces transformations soutienne l'attention du spectateur tout au long de la représentation et l'immerge totalement dans ce voyage.

Propos recueillis par Marine Frey



Maquette du décor de Faust : maison avec grande porte et escalier



SAISON 2025-2026

Sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

ROSSINI : CENDRILLON

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

11, 12, 14, 16, 18 octobre | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

PURCELL : DIDON ET ÉNÉE

Académie, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

15 et 16 novembre | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

HAENDEL : ARIODANTE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Nicolas Briançon, mise en scène

5, 7, 9, 11 décembre | Opéra Royal

Nouvelle production de l'Opéra Royal

OFFENBACH : LA VIE PARISIENNE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Victor Jacob, direction

Christian Lacroix, mise en scène, décors et costumes

27, 28, 30, 31 décembre, 2, 3 et 4 janvier | Opéra Royal

LULLY : ATYS

Chœur de l'Opéra Royal - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

24, 25, 27, 28 janvier | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

GOUNOD : FAUST

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra de Tours

Laurent Campellone, direction

Jean-Claude Berutti, mise en scène

22, 24, 26, 28, 30 mars | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

RAMEAU : PLATÉE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Le Concert Spirituel - Hervé Niquet, direction

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), mise en scène

13, 15, 16, 18, 19 avril | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

MORIN : LA CHASSE DU CERF

Gala de l'Académie de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

Charles Di Meglio, mise en espace

11 mai | Galerie des Glaces

GASPARINI : L'AVARE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

Théophile Gasselin, mise en scène

5, 6, 7 juin | Opéra Royal

Nouvelle production

MOZART : L'ENLÈVEMENT DU SÉRAIL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, mise en scène

18, 20, 21 et 23 juin | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

GLUCK : LE CINESI

Orchestre de l'Opéra Royal - Andrés Gabetta, direction

Charles Di Meglio, mise en scène

27 et 28 juin | Théâtre de la Reine

Nouvelle production de l'Opéra Royal

THÉÂTRE

MOLIÈRE / LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Ensemble La Révérence - Christophe Coin, direction musicale

Denis Podalydès, mise en scène

Christian Lacroix, costumes

12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 février | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

Emmanuelle Garassino, mise en scène

11 et 12 mars | Opéra Royal

KAROL BEFFA/ MATHIEU LAINE :

LES AVENTURES DU ROI QUI N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

Denis Podalydès, récitant

29 mars | Opéra Royal

MOLIÈRE : DOM JUAN

Compagnie MadeMoiselle - Macha Makeieff, mise en scène

26, 27, 28, 29, 30, 31 mai | Opéra Royal

BALLETS

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

19 et 20 novembre | Opéra Royal

BALLET PRELJOCAJ : LE LAC DES CYGNES

Angelin Preljocaj, chorégraphie

3, 4, 5, 6, 7 février | Opéra Royal

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

9, 10, 11, 12 juillet | Opéra Royal

OPÉRAS EN CONCERT

CHARPENTIER : LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants - William Christie, direction

Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace

9 novembre | Opéra Royal

SALOMON : MÉDÉE ET JASON

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

31 janvier | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : PIGMALION

Ensemble Il Caravaggio - Camille Delaforge, direction

14 février | Salon d'Hercule

LULLY : ROLAND

Les Pages et les Chantres du CMBV, Ensemble I Gemelli

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

9 mars | Opéra Royal

LULLY : ARMIDE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre

27 mars | Opéra Royal

PERI : EURIDICE

Les Épopées - Stéphane Fuget, direction

8 avril | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : CASTOR ET POLLUX

Chœur de Chambre de Namur - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

12 avril | Opéra Royal

WAGNER : LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Orchestre du Théâtre National de la Sarre

Sébastien Rouland, direction

10 mai | Opéra Royal

RAMEAU : LES BORÉADES

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

2 juin | Opéra Royal

MUSIQUE SACRÉE

À LA CHAPELLE ROYALE

HAENDEL : THEODORA

Ensemble Jupiter Chœur et Orchestre

Thomas Dunford, direction

10 octobre

TRIOMPHE ET MORT DES ROIS

Chœur du New College Oxford

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

5 novembre

BRAHMS : SYMPHONIE N°1

Pygmalion - Raphaël Pichon, direction

14 novembre

HAENDEL : DIXIT DOMINUS

Collegium 1704 - Václav Luks, direction

22 novembre

MOZART : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

29 et 30 novembre

NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

BACH : MAGNIFICAT

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

12 décembre

CHRISTMAS

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

14 décembre

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

Ensemble Marguerite Louise - Gaétan Jarry, direction

17 décembre

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

20 et 21 décembre

LES VICTOIRES DE LOUIS XIV

Les Chantres du CMBV - Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

10 janvier

VIVALDI : GLORIA

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, direction

17 janvier

SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

31 mars

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Pygmalion Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction

1^{er} avril

PERGOLÈSE / VIVALDI : STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

2 avril

BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

3 et 4 avril

BACH : ORATORIO DE PÂQUES

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

5 avril

VIVALDI : MAGNIFICAT

Les Arts Florissants

William Christie, direction

10 avril

CHRISTINE DE SUÈDE

Maîtrise de Paris / CRR - Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Consort Musica Vera

Jean-Baptiste Nicolas, direction

30 mai

BACH : CANTATES I « LE CHEMIN D'EMMAÜS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

11 juin

BACH : CANTATES II « ACTUS TRAGICUS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

12 juin

DU MONT : GRANDS MOTETS POUR LA CHAPELLE DE LOUIS XIV

Les Pages et les Chantres du CMBV - Les Folies Françaises

Fabien Armengaud, direction

17 juin

CONCERTS

CONCERT DU 8^E GALA DE L'ADOR : FLORILÈGE ROSSINI

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

5 octobre | Opéra Royal

CONCERT DU NOUVEL AN : BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

29 décembre | Opéra Royal

LULLY : FRAGMENTS AMOUREUX

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé, direction

18 mai | Salon d'Hercule

HAENDEL : FEUX D'ARTIFICE ROYAUX

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

21 mai | Opéra Royal

BOISMORTIER : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Chloé de Guillebon, direction

8 juin | Grand Trianon

BACH : CONCERTOS POUR CLAVECIN

Orchestre de l'Opéra Royal - Justin Taylor, direction

6 juillet | Salon d'Hercule

VIVALDI : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

13 juillet | Péristyle du Grand Trianon

14 juillet | Opéra Royal

RÉCITALS

THÉO IMART : VIVALDI MAGNIFICO

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

4 décembre | Salon d'Hercule

LES TROIS CONTRE-TÉNORS !

Nicolò Balducci, Paul-Antoine Bénos-Djian, Rémy Brès-Feuillet

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

10 décembre | Opéra Royal

ALEX ROSEN : MONSTRES ET HÉROS DE LULLY À RAMEAU

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

19 janvier | Grande Salle des Croisades

JULIETTE MEY : VIVALDI LIRICO

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

26 janvier | Salon d'Hercule

MAX EMANUEL CENČIČ : HAENDEL, VIVALDI ET PORPORA

{oh !} Orkiestra - Martyna Pastuszka, direction

30 janvier | Salon d'Hercule

SANDRINE PIAU : HAENDEL – AIRS D'OPÉRA ET CONCERTI GROSSI

Les Arts Florissants

William Christie et Emmanuel Resche-Caserta, direction

14 mars | Galerie des Glaces

FRANCO FAGIOLI : ARIAS POUR VELLUTI, LE DERNIER CASTRAT

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

23 mars | Salon d'Hercule

LA SAISON MUSICALE 2025-2026

est présentée avec le généreux soutien de l'ADOR – Les Amis de l'Opéra Royal, du Cercle des entreprises mécènes et de la fondation des Amis de l'Opéra Royal de Versailles.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'

Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES



Méphistophélès et Marthe



Méphistophélès et Faust



Faust et Méphistophélès

Charles Gounod (1818-1893)

FAUST

Opéra en cinq actes sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré, fondé sur la légende éponyme et la pièce de Goethe, créé au Théâtre-Lyrique en 1859.

NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA ROYAL

Julien Behr Faust
Vannina Santoni Marguerite
Éléonore Pancrazi Siébel
Julie Pasturaud Marthe
Luigi De Donato Méphistophélès
Anas Séguin Valentin
Jean-Gabriel Saint-Martin Wagner

Académie de danse de l'Opéra Royal
Chœur de l'Opéra Royal
Chœur de l'Opéra de Tours
Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Laurent Campellone Direction

Jean-Claude Berutti Mise en scène
Reveriano Camil Chorégraphie et assistant mise en scène
Françoise Raybaud Costumes
Rudy Sabounghi Décors
Christophe Forey Lumières

Dim.

22 MARS 2026 - 15H

Mar.

24 MARS 2026 - 19H30

Jeu.

26 MARS 2026 - 19H30

Sam.

28 MARS 2026 - 19H

Lun.

30 MARS 2026 - 19H30

Spectacle en français surtitré
en français et en anglais

Première partie : 1h40
Entracte
Deuxième partie : 1h10

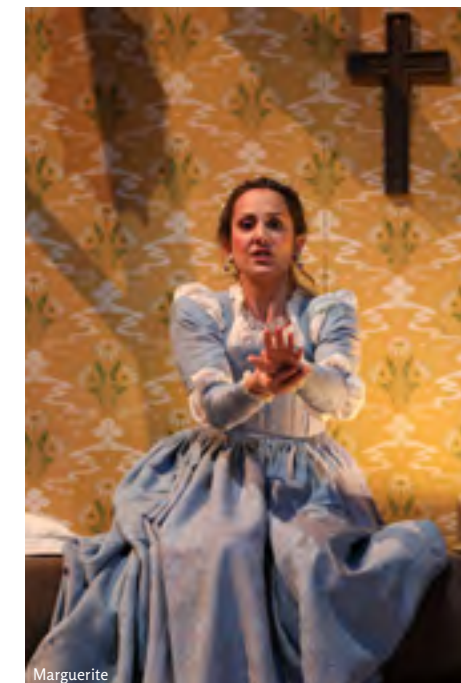
Opéra Royal

Le *Faust* de Gounod est depuis sa création en 1859 au firmament des opéras français. Le texte de Goethe avait profondément marqué les romantiques, au point que Liszt, Berlioz, Gounod puis Boito l'ont mis en musique. Gounod avait vingt ans quand il tomba en admiration devant cette œuvre, pendant son séjour du Prix de Rome en 1839. Il y a évidemment matière : le héros au crépuscule de sa vie veut s'empoisonner car toute science et croyance lui paraissent vaines. Le Docteur Faust en appelle au Diable et vend son âme au mal pour retrouver la jeunesse, grâce au personnage diabolique de Méphistophélès. S'ensuit l'amour, aussi ardent qu'impossible, auprès de Marguerite... jusqu'à la mort.

Mais, durant deux décennies, la musique fut en gestation, d'abord pour la construction d'un livret colossal, puis pour la mise en place d'une œuvre aussi riche que cohérente, avec une très vaste palette d'affects et d'effets, mais aussi une succession de scènes évoquant l'Allemagne médiévale : le cabinet de Faust, la kermesse, le jardin puis la chambre de Marguerite, l'église, la montagne, la prison... Un tourbillon où les personnages sont taillés avec un puissant caractère.



Faust



Marguerite

Gounod a donc écrit un véritable grand opéra romanesque, dont le public adore les airs célèbres (l'Air des bijoux, la Chanson du Roi de Thulé, le Veau d'or, « Je veux la jeunesse ! » etc.) et les chœurs mythiques des étudiants et des soldats (« Gloire immortelle de nos aïeux ! »). Le style de l'opéra romantique français y est à son apogée, mêlant argument fantastique et envolées lyriques, dignes de la force du Comte de Monte-Cristo. En témoignent plus de 2800 représentations à Paris quasi sans discontinuer depuis la création... d'une œuvre qui fut choisie pour la première représentation du Metropolitan Opera de New York en 1883 !

Nul doute que Julien Behr et Vannina Santoni ne vous fassent amoureuxment frémir, quand le Chœur de l'Opéra Royal et le Chœur de l'Opéra de Tours vous emporteront dans la fête, ou dans la rédemption sacrée...



Cette nouvelle production bénéficie du généreux soutien financier de l'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal.

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Opéra de Tours
Création le 2 mars 2026 à l'Opéra de Tours
Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Tours
Éditions : Kalmus

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée



Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle

CHARLES GOUNOD

1818-1893

Charles-François Gounod naît à Paris dans un milieu profondément artistique. Son père, peintre, meurt alors qu'il est encore enfant, et sa mère, excellente musicienne, joue un rôle déterminant dans sa formation. Très tôt, Gounod est immergé dans la vie culturelle parisienne. Il entre au Conservatoire de Paris où il étudie notamment avec Jean-François Lesueur et Fromental Halévy, deux figures majeures de l'enseignement musical français. En 1839, il remporte le Prix de Rome avec la cantate *Fernand*, distinction décisive qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis et marque le véritable début de sa carrière.

Son séjour en Italie est fondamental pour la construction de son langage musical. À Rome, Gounod découvre en profondeur la musique sacrée de la Renaissance, en particulier Palestrina, ainsi que Bach, dont l'influence sera durable. Cette période est aussi marquée par une intense crise spirituelle. Profondément attiré par la religion, il envisage sérieusement d'entrer dans les ordres et suit un temps une formation théologique. S'il renonce finalement à la prêtrise, cette quête intérieure laisse une empreinte profonde sur toute son œuvre, notamment dans sa production sacrée, où la dimension contemplative et expressive occupe une place centrale.

De retour à Paris, Gounod cherche d'abord sa voie sur la scène lyrique. Ses premiers opéras, *Sapho* (1851) et *La Nonne sanglante* (1854), ne rencontrent qu'un succès mitigé et peinent à s'imposer durablement au répertoire. La situation change avec *Le Médecin malgré lui* (1858), opéra-comique d'après Molière, qui révèle son sens du théâtre et son talent mélodique. Cette œuvre marque aussi le début de sa collaboration avec les librettistes Jules Barbier et Michel Carré, décisive pour la suite de sa carrière.

La consécration arrive en 1859 avec *Faust*, créé au Théâtre-Lyrique. Cet opéra connaît un succès considérable et devient rapidement l'une des œuvres les plus jouées du répertoire

français, à l'Opéra comme à l'international. *Faust* impose Gounod comme l'un des compositeurs majeurs de son temps, grâce à une écriture vocale d'une grande souplesse, une mélodie immédiatement mémorable et une capacité remarquable à traduire les conflits intimes des personnages. Malgré de nombreuses tentatives ultérieures, Gounod ne retrouvera jamais un succès d'une ampleur comparable, même si plusieurs de ses opéras s'imposent durablement.

Dans les années 1860, il compose plusieurs ouvrages lyriques importants, parmi lesquels *La Reine de Saba*, *Mireille* et surtout *Roméo et Juliette* (1867), qui s'impose comme l'autre grand pilier de son œuvre dramatique. Dans *Mireille*, inspiré de Frédéric Mistral, Gounod explore une veine plus poétique et pastorale, tandis que *Roméo et Juliette* illustre son génie pour la passion amoureuse et la ligne vocale continue. Ses opéras ultérieurs, comme *Cinq-Mars*, *Polyeucte* ou *Le Tribut de Zamora*, témoignent d'une recherche constante, mais sans atteindre l'impact de ses chefs-d'œuvre précédents.

Parallèlement à l'opéra, Gounod développe une production abondante de musique sacrée. Messes, motets et oratorios occupent une place essentielle dans son catalogue. La *Messe solennelle en l'honneur de sainte Cécile* devient l'une de ses œuvres religieuses les plus célèbres. Il compose également de grands oratorios, tels que *La Rédemption* et *Mors et Vita*, qui rencontrent un succès particulier dans le monde anglo-saxon. Son écriture religieuse se caractérise par une grande clarté formelle, une ferveur expressive et un sens aigu de la vocalité.

La guerre franco-prussienne de 1870 contraint Gounod à s'exiler à Londres pendant plusieurs années. Il y fonde et dirige des sociétés chorales et s'impose comme une figure importante de la vie musicale britannique. Cette période renforce encore son orientation vers la musique chorale et sacrée, tout en élargissant son rayonnement international.

En plus de l'opéra et de la musique religieuse, Gounod joue un rôle essentiel dans le développement de la mélodie française. Il compose près de cent cinquante mélodies, mettant en musique des poètes français, mais aussi des textes anglais et italiens. Son approche du texte, fondée sur la clarté de la diction et la fluidité mélodique, influencera durablement les compositeurs français de la fin du XIX^e siècle.

Charles Gounod meurt le 18 octobre 1893 à Saint-Cloud, alors qu'il travaille à un *Requiem* resté inachevé. Ses funérailles, célébrées à l'église de la Madeleine, prennent une dimension nationale et rassemblent de nombreuses figures majeures de la vie musicale française.



Valentin et Wagner

L'ŒUVRE

FAUST, L'OPÉRA DES OPÉRAS

Faust est partout : quand Gaston Leroux place l'intrigue de son *Fantôme de l'Opéra*, ou lorsque Hergé fait chanter à la Castafiore le célèbre « air des bijoux ». Ce choix récurrent n'a rien d'anodin : au fil du temps, l'ouvrage de Charles Gounod s'est imposé comme une référence absolue de l'art lyrique, au point de devenir, pour beaucoup, l'opéra par excellence.

VOTRE FAUST

Issue d'un récit populaire de la Renaissance allemande, la légende du vieux docteur ayant vendu son âme au diable devient progressivement l'un des grands mythes de la littérature européenne, aux côtés d'*Orphée* et de *Don Juan*. À partir de 1774, le célèbre écrivain Johann Wolfgang von Goethe consacre l'essentiel de sa vie à cette histoire. Plus qu'un simple drame, *Faust* propose une véritable réflexion métaphysique. L'auteur y synthétise les tensions du préromantisme allemand tout en développant une pensée profondément morale. L'œuvre de Goethe circule dans le milieu artistique, connaissant une réception presque immédiate chez les musiciens. Texte quasiment prophétique pour l'esprit des artistes romantiques, de Beethoven à Schubert en passant par Weber, l'œuvre inspire de nombreux compositeurs. Cependant, *Faust* reste étroitement lié à l'aire culturelle germanophone. Il faut attendre les années 1830 pour qu'il traverse le Rhin et s'impose dans la capitale française.

LA « FAUSTMANIA » PARISIENNE

Une véritable « Faustmania » s'empare du Tout-Paris au début du XIX^e siècle, notamment après la traduction française de Gérard de Nerval en 1827. Dans son *Histoire du romantisme*, Théophile Gautier se souvient : « Quels temps merveilleux ! [...] on s'initiait aux mystères du *Faust* de Goethe, qui contient tout et même quelque chose d'un peu plus que tout. » Parallèlement, la popularité du mythe est telle que les théâtres de boulevard en proposent des versions plus légères, où les considérations

philosophiques sont reléguées au second plan au profit de l'esprit fantastique du récit. C'est dans ce contexte que les dramaturges Michel Carré et Jules Barbier créent, en 1846, *Faust et Marguerite*. Lorsque Charles Gounod découvre *Faust*, il a tout juste une vingtaine d'années et séjourne en Italie après avoir obtenu le Prix de Rome. Dans ses *Mémoires*, il écrit : « Cet ouvrage ne me quittait pas ; je l'emportais partout avec moi, et je consignais, dans des notes éparses, les différentes idées qui pourraient me servir le jour où je tenterais d'aborder ce sujet comme opéra. » Dès le début des années 1840, l'idée d'une adaptation lyrique s'impose à lui. Cependant, divers événements retardent le projet, qu'il n'abordera qu'au milieu des années 1850. C'est la rencontre avec le directeur du Théâtre-Lyrique, Léon Carvalho, ainsi que la collaboration de Michel Carré et Jules Barbier, qui font renaître l'idée d'un opéra consacré à *Faust*.

UN OPÉRA DE « BOULEVARD » SÉRIEUX

Dans les années 1850, Charles Gounod demeure un compositeur encore méconnu. Aujourd'hui célébré pour des opéras tels que *Roméo et Juliette* ou *Mireille*, l'art lyrique n'est pourtant pas sa première vocation : il se consacre principalement à la musique d'église et hésite même un temps à entrer dans les ordres. Malgré le succès limité de ses quatre premiers opéras, Faust deviendra son ouvrage le plus célèbre. À Paris, l'opéra obéit alors à une hiérarchie dominée par deux modèles : le grand opéra et l'opéra-comique. Avec *Faust*, Gounod brouille ces frontières. D'abord conçu comme un opéra-comique pour le Théâtre-Lyrique, l'ouvrage dépasse rapidement les catégories traditionnelles. Si le livret tient davantage de Michel Carré que de Goethe, Gounod n'en oublie pas pour autant la profondeur psychologique. Son œuvre témoigne ainsi d'une tension constante entre veine populaire et ambition sérieuse, perceptible dès les méditations existentielles de Faust au lever de rideau. L'opéra, structuré en cinq actes, déploie de vastes tableaux spectaculaires qui rappellent l'esthétique du grand opéra.

Le succès du *Faust* de Gounod réside dans une écriture mélodique d'une grande noblesse, où la clarté de la ligne vocale héritée de la tradition française se conjugue à une orchestration raffinée. Cela permet à la musique d'épouser au plus près le drame et de faire naître un langage hybride entre l'intimité de l'opéra-comique et l'ampleur du grand opéra. Le triomphe progressif de l'ouvrage conduit finalement à son entrée, dix ans après la création, au répertoire de l'Opéra de Paris. Cette reprise entraîne plusieurs transformations, dont l'ajout du ballet de la Nuit de Walpurgis, passage obligé pour les opéras de l'époque.

MARGUERITE, VÉRITABLE HÉROÏNE

Face à l'immensité de l'œuvre de Goethe, Gounod fait un choix : placer Marguerite au cœur du drame. Ce parti pris n'allait pourtant pas de soi. Là où Berlioz privilégie la figure de Faust, et où Boito met Méphistophélès au premier plan, Gounod adopte une autre perspective. Figure de pureté confrontée à la tentation, séduite puis abandonnée avant d'être rejetée par la société, elle incarne l'héroïne lyrique par excellence du XIX^e siècle, rappelant des figures telles que Manon ou Lakmé. Mettre ce personnage au premier plan répond à plusieurs enjeux : d'une part, la difficulté de transposer la métaphysique de Goethe en musique ; d'autre part, le goût du public parisien, féru de drame amoureux. Gounod délaisse ainsi le drame philosophique pour le transformer en tragédie amoureuse. Le compositeur offre alors au personnage certains des moments les plus célèbres du répertoire lyrique : la « chanson du roi de Thulé » ou la scène du rouet. Dès lors, une question peut se poser : ce *Faust* ne mériterait-il pas d'être

nommé *Marguerite* ? En Allemagne, l'opéra est d'ailleurs parfois désigné sous le titre *Margarete*, rappelant ces ouvrages où la figure féminine donne son nom à l'œuvre.

ENTRE LE DIABLE ET L'ÉGLISE

Comme nombre de compositeurs romantiques, Charles Gounod nourrit une double fascination : celle du fantastique et celle du sacré. L'écriture « diabolique » s'inscrit dans un héritage bien établi. Elle évoque d'abord la figure du Commandeur dans *Don Giovanni* de Mozart, mais se rattache surtout au modèle du *Freischütz* de Weber. Le personnage de Méphistophélès reprend cette typologie fantastique, particulièrement prisée par le public du XIX^e siècle. Gounod en fait une figure oscillant sans cesse entre ironie et menace. Son célèbre « air du Veau d'or » en offre une illustration saisissante : rythmes frénétiques et éclats orchestraux dessinent une musique brillante mais profondément troublante. Cependant, cette attirance pour la diablerie ne saurait masquer la foi ardente du compositeur. Profondément croyant, Gounod n'abandonnera jamais cette dimension spirituelle. La foi ne cesse d'irriguer son langage musical, comme le montrent les interventions chorales et l'omniprésence de la prière. La scène de l'église, à l'acte IV, illustre cette tension entre fascination pour le démoniaque et écriture religieuse. Marguerite, en prière, soutenue par l'accompagnement d'un véritable orgue, voit son recueillement violemment interrompu : les surissements infernaux envahissent progressivement l'espace sonore, transformant le lieu sacré en théâtre de la culpabilité.

Antoine de Gostowski



PROLOGUE

Seul dans son cabinet de travail, le vieux Docteur Faust réalise qu'il ne sait rien. Il aspire à mourir mais au-dehors, des chants l'incitent à accepter sa condition. Ses élèves Wagner et Siébel viennent lui annoncer qu'ils quittent l'étude pour profiter de leur jeunesse, ce qui provoque une nouvelle crise. Faust maudit son existence et invoque Satan. Méphistophélès apparaît et lui propose ses services. Faust demande la jeunesse mais, sur le point de s'engager à le servir plus tard, il hésite. Une vision le convainc : celle de la jeune et belle Marguerite. Aussitôt le pacte signé, il est métamorphosé en jeune homme et s'élance dans la vie avec son compagnon.

ACTE I

Une kermesse rassemble toute la ville : étudiants, soldats, bourgeois et femmes de tous âges, indifférents au mendiant qui passe. Wagner y attend son ami Valentin qu'il veut suivre à la guerre. Siébel guette la sœur de Valentin, Marguerite, dont il est secrètement épris. Désolée de voir partir Valentin, Marguerite lui offre une médaille pieuse. Siébel promet à Valentin de veiller sur l'orpheline. Faust et Méphistophélès font irruption dans la fête. Méphistophélès subjugue l'assistance par une chanson, des prédictions funestes puis l'apparition d'un excellent vin prompt à s'embraser. Devant de tels prodiges, soldats et étudiants se protègent de leurs épées brandies par la lame sous forme de croix. Une valse entraîne la foule. Marguerite vient à passer. Méphistophélès écarte Siébel qui la guettait et permet à Faust de l'aborder. Elle l'éconduit sagement.

ACTE II

Siébel dépose un bouquet dans le jardin de Marguerite. Ému par la condition modeste de la jeune femme, Faust songe à abandonner son entreprise de séduction mais Méphistophélès vient disposer de sa part un coffret de bijoux. Marguerite sort travailler au rouet. Elle chante la chanson du roi de Thulé tout en s'interrogeant sur le seigneur qui l'a abordée. Elle aperçoit le bouquet, puis le coffret dont le contenu tentateur l'éblouit. Elle s'en pare en pensant à l'inconnu. Sa voisine Marthe la surprend ainsi

et endort ses scrupules. Méphistophélès et Faust paraissent alors. Le premier détourne l'attention de Marthe en lui annonçant la mort de son époux, puis en la courtisant, au risque de ne pouvoir s'en débarrasser. Faust et Marguerite font connaissance avec une émotion croissante et échangent bientôt des mots d'amour. La nuit tombe sur la promesse de retrouvailles.

ENTRACTE

ACTE III

Les années ont passé. Faust a disparu. Marguerite, qui a eu un enfant, est l'objet du mépris général. Écrasée par la honte, elle attend toujours le retour de son bien-aimé et n'accuse que Méphistophélès. Siébel seul lui témoigne de l'amitié. Les soldats rentrent enfin, impatients de retrouver leurs proches et de fêter la fin des combats. Valentin découvre avec horreur la déchéance de sa sœur. Faust revient aussi, bourrelé de remords. Méphistophélès le raille et chante une sérénade pour attirer Marguerite. C'est un Valentin hors de lui qui se présente et qui les provoque, après avoir imprudemment jeté la médaille de sa sœur. Méphistophélès aide Faust à le frapper à mort. Devant la foule assemblée, Valentin meurt en maudissant Marguerite. Réfugiée à l'église, Marguerite est poursuivie par Méphistophélès et ses démons, mais aussi torturée par un chant religieux dont la promesse lui paraît à jamais inaccessible.

ACTE IV

Méphistophélès emmène Faust sur le Brocken, dans les montagnes du Harz, pour la nuit de Walpurgis où se rassemblent démons et damnés. Faust se livre aux plaisirs jusqu'à ce que le fantôme de Marguerite le rappelle à sa conscience. Faust se précipite à la prison où Marguerite attend son exécution : une crise de désespoir l'a en effet poussée à tuer leur enfant. Elle l'accueille avec ravissement mais, à la vue de Méphistophélès, le repousse et se met à prier avec ferveur. Des voix d'en haut annoncent que son âme est sauvée.

Goethe avait lui-même intégré dans son premier *Faust* des chansons et d'autres moments musicaux, c'est même ce qui en son temps avait impressionné les premiers spectateurs (Mozart lui-même envisagea de porter le *Faust* sur la scène musicale). Avec Goethe le théâtre se faisait partiellement musique... Le plus curieux est que le seul compositeur qui soit arrivé à composer la totalité du premier *Faust* goethéen soit un Français... et l'on comprend bien qu'après en avoir fait une version dans laquelle alternaient moments parlés et moments chantés il ait eu envie de reprendre sa composition pour en offrir une version totalement musicale.

L'œuvre de Gounod, contre toute attente, et bien qu'elle ait été composée pour l'Opéra de Paris, est pourtant bien différente de ce qu'on attendait à l'époque d'un « grand opéra à la française ». Bien sûr le compositeur en a utilisé les codes (une grande scène de foule, un ballet) mais le résultat est bien plus « ouvert » que les œuvres qui lui sont contemporaines. En effet à partir du quatrième acte, l'ordre des scènes est laissé à l'appréciation des interprètes, on peut jouer à la suite l'église, Walpurgis, le retour de guerre de Valentin, et cette « ouverture » de l'œuvre définit en partie son identité. Mais surtout la versification de l'ensemble du livret est irrégulière et lorgne

du côté de la poésie symboliste, ce qui donne au texte un caractère « gauche » qui peut faire penser que Verlaine ait eu des prédécesseurs pour « préférer l'impair ». Sans compter qu'on ne trouve pas dans *Faust* la moindre grande scène de dimension historique dont le public de l'Opéra de Paris était friand. Sans parler du caractère intimiste de l'ensemble et du personnage de Méphisto qu'on attendrait plus dans un opéra-comique que sur le plateau de « la grande boutique ». Pour nous, regarder l'œuvre de Gounod comme un modèle de grand opéra français serait un faux sens. Ce qui nous amène à croire que le compositeur pensait plus à Schubert et à Schumann (les premiers accords du prélude sonnent comme une symphonie du compositeur rhénan) et même à Mozart qu'il adorait. Plus qu'un opéra à tableaux le *Faust* de Gounod se présente à nos yeux comme une suite de scènes romantiques plus ou moins é légiaques, grinçantes, parfois ironiques et finalement tragiques. Personnellement, cette succession dans laquelle le compositeur ne recherche pas la sacro-sainte unité de ton me rappelle plutôt une vieille balade médiévale mise au goût du jour, celui d'un romantisme français clair, voluptueux et amoureux des contrastes.

Jean-Claude Berutti



LAURENT CAMPELLONE

DIRECTION

Spécialiste de l'opéra français, Laurent Campellone est salué pour l'énergie et la théâtralité de ses interprétations ainsi que pour son travail de redécouverte d'opéras romantiques français oubliés. Après des études de violon, de tuba, de percussions et de chant, en parallèle de l'obtention de diplômes de philosophie, il apprend la direction d'orchestre au Conservatoire Frédéric Chopin de Paris. En 2001, il remporte à l'unanimité le Premier Prix de la 8^e édition du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté européenne Franco Capuana à Spoleto (Italie).

Depuis vingt-cinq ans, il consacre sa carrière au répertoire lyrique français. Depuis septembre 2020, Laurent Campellone est le Directeur général de l'Opéra de Tours. Sa saison 2021 a été immédiatement saluée par la critique tant pour le niveau de ses intervenants, que pour son partenariat inédit avec la Comédie-Française ou encore pour la recréation mondiale scénique de *La Caravane du Caire* de Grétry en collaboration avec l'Opéra Royal du Château de Versailles. Cette passion pour les raretés du répertoire romantique français n'éclipse pas, pour autant, ses lectures très remarquées et

saluées par la presse internationale des partitions du grand répertoire, notamment Verdi et Puccini. Invité à diriger tant le grand répertoire romantique français que celui de l'opéra-comique par les plus grandes institutions lyriques du monde (Théâtre Bolchoï, Deutsche Oper de Berlin, Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles etc.), Laurent Campellone se produit également en concert à la tête de très nombreux orchestres, parmi lesquels l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion de Munich, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le Malaysian Philharmonic Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Nice, etc. Il est aussi régulièrement l'invité de nombreux festivals, dont le Festival de musique de la Chaise-Dieu et le Festival Berlioz.

Son enregistrement *Offenbach colorature* a été récompensé par un Diapason d'or de l'année 2019, un Diamant d'*Opéra Magazine*, un Choc *Classica* et figure dans la sélection du magazine *Gramophone*.



JEAN-CLAUDE BERUTTI

MISE EN SCÈNE

Depuis ses débuts comme metteur en scène, Jean-Claude Berutti fait preuve de versatilité en créant des spectacles non seulement de théâtre, mais aussi d'opéra. Il signe une centaine de productions dans plusieurs théâtres d'Europe comme *Louise* de Gustave Charpentier (direction de Sylvain Cambreling, à La Monnaie / De Munt et à l'Opéra de Francfort), *Faust* de Gounod (direction d'Emmanuel Krivine, à l'Opéra national de Lyon), *Manfred* de Schumann (direction de Philippe Herreweghe, à La Monnaie, à Lyon et à l'Opéra national du Rhin), *La Traviata* de Verdi, *La Bohème* de Puccini et *Wiener Blut* de Johann Strauss II (Opéra national de Lorraine), *Ernani* de Verdi (Opéra et Ballet national de Lituanie), *Bettina*, inspirée de Goldoni (Théâtre national de Strasbourg, Théâtre national de Belgique et Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg), *Les Temps Difficiles* d'Édouard Bourdet (Comédie-Française) et *L'Envolée* de Gilles Granouillet (Théâtre de la Ville de Zagreb, Comédie de Saint-Étienne et Théâtre de Liège), entre autres.

Récemment, Berutti a mis en scène les premières mondiales des traductions allemandes de *La Machine de Turing* de Benoît

Soliès, au Theater im Zimmer (Hambourg), et des *Sept Secondes d'Éternité* de Peter Turrini, au Miniteater (Ljubljana). Après avoir été directeur artistique du Théâtre du Peuple de Bussang (1997-2002) et de la Comédie de Saint-Étienne (2002-2011), il devient directeur d'opéra du Théâtre de Trèves jusqu'en 2023, où il met en scène, successivement, *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Don Carlo* de Verdi, *Le Chevalier à la Rose* de Richard Strauss et *Tosca* de Puccini (en coproduction avec l'Opéra Grand Avignon), *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Falstaff* de Verdi. Pendant la saison 2024/2025, il met en scène *Tristan et Iseut* de Wagner, à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, sous la baguette de Gianpaolo Bisanti ; *Carmen* de Bizet et *Arianne* à Naxos de Strauss, au Théâtre de Trèves, entre autres.

Parmi ses prochains engagements, Berutti reviendra à Liège pour la mise en scène de *Lohengrin* de Wagner.



REVERIANO CAMIL

CHORÉGRAPHIE ET ASSISTANT
MISE EN SCÈNE

Reveriano Camil a étudié la danse à Monterrey et à Montréal et a travaillé avec des compagnies au Mexique et au Canada. Ses chorégraphies ont été présentées à l'international. Il a été membre pendant plusieurs années du Tanztheater Trier et s'est produit notamment comme artiste invité à Sarrebruck et au Luxembourg. Parmi ses œuvres les plus importantes figurent *Orphée aux Enfers*, *Carmen*, *Latin Love* et *Three, Two, Tango*. Parmi ses productions personnelles les plus marquantes pour TUFA Tanz e. V. comptent notamment *Bleistiftmusik*, *Der Rock*, *Saitensprung*, *Yo Siento*, *Tu Sientes*, *Deine Schönheit* et *Misa Tango*. Il a également créé les ballets pour enfants *Die letzte Blume* et *Le Petit Prince*, ainsi que le format d'atelier *Dance Addicted* et les festivals de danse renommés *Tangazo* et *Fuego Latino*.

CHRISTOPHE FOREY

LUMIÈRES

Christophe Forey crée les lumières pour de nombreuses productions de théâtre, danse ou opéra. Pour le théâtre, avec Robert Gironès (*Algérie 54-62* de Jean Magnan), Bruno Boëglin (*Roberto Zucco* de Koltès), Jean-Marc Bourg, Jean-Claude Berutti, Cédric Dorier. Pour l'opéra, il collabore régulièrement avec Moshe Leiser et Patrice Caurier, *Pelléas et Mélisande*, *Der Ring des Nibelungen* au Grand Théâtre de Genève ; *Cenerentola*, *Madama Butterfly*, *Il barbiere di Siviglia*, *Maria Stuarda* au Royal Opera House de Londres ; *Giulio Cesare*, *Norma*, *L'Italiana in Algeri* au Festival de Salzbourg ; *Giovanna d'Arco* à la Scala de Milan, *Mefistofele* de Boito à Venise. Il crée également la lumière pour Lucinda Childs (*Le Mandarin Merveilleux*, *Songs from before*), Gunther Krämer, Judith Lebiez et pour des projets de musique contemporaine avec Benjamin Dupé, l'Itinéraire ou l'Ircam. Il collabore régulièrement avec Jean-Claude Berutti et Rudy Sabounghi, au théâtre ou à l'opéra, dernièrement pour *Tristan und Isolde* à l'Opéra Royal de Wallonie.

FRANÇOISE RAYBAUD

COSTUMES

D'origine niçoise, diplômée de l'École Esmod, Françoise Raybaud débute comme styliste à Paris. Elle part à Rome en 1986 où elle commence sa carrière de costumière. De retour à Paris en 1994, elle y fonde la marque Bandicoot-Lapin, continuant son travail de costumière pour le théâtre en Italie. Pour l'opéra, elle signe entre autres, les costumes de *Carmen* à Catane, *Lucia di Lammermoor* à Vérone, *Guillaume Tell* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Les Pêcheurs de perles* à Séoul, *Carmen*, *Madama Butterfly* et *L'elisir d'amore* à Nice, *Aida* à Shanghai... Elle co-signe les costumes de *Carmen* avec Rudy Sabounghi à Toulouse. Elle collabore avec l'artiste peintre Agostino Arrivabene pour la réalisation des costumes de *Samson et Dalila* à l'Opéra de Monte-Carlo et aux Chorégies d'Orange. Elle crée les costumes pour *Otto donne e un mistero* à Rome et *Otello* à Monte-Carlo et à Rome. Elle signe les costumes pour *La Rondine* à Meiningen et à l'Opéra Slaska à Bytom. Pour l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, elle signe les costumes pour *I Lombardi alla prima crociata* et *I Capuleti e I Montecchi*. Elle dessine les costumes pour *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, *Guillaume Tell* et *Don Pasquale*.

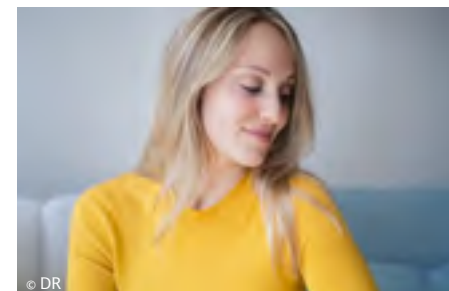
RUDY SABOUNGHI

DÉCORS

Rudy Sabounghi travaille ou a travaillé pour le théâtre et l'opéra avec des artistes tels que Klaus Michael Gruber, Luc Bondy, Jean-Claude Berutti, Jacques Lassalle, Luca Ronconi, Deborah Warner, Jean-Claude Auvray, Jean Liermier, Muriel Mayette et le cinéaste Arnaud Desplechin. Pour la danse avec Anne-Teresa de Keersmaecker et Lucinda Childs. Il crée au Théâtre de Carouge à Genève *Tartuffe* et prochainement à l'Opéra de Lausanne *le Nain* de Zemlinsky tous deux mis en scène par Jean Liermier. En avril au Mobilier national de Paris il assurera la scénographie de l'exposition *Sèvres une passion Rotshchild*. En juin à l'Opéra-Comique *Brundibar* mise en scène par Muriel Mayette et Jean-Claude Berutti. À la rentrée prochaine *La Musica* à la Comédie-Française mise en scène par Arnaud Desplechin et suivi, en novembre, *Porgy and Bess* à l'Opéra de Monte-Carlo mise en scène Jean-Louis Grinda. Il a enseigné à l'École nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon.



Julien Behr
Faust – ténor



Vannina Santoni
Marguerite – soprano



Éléonore Pancrazi
Siébel – mezzo-soprano



Julie Pasturaud
Marthe – mezzo-soprano



Luigi De Donato
Méphistophélès – basse



Anas Séguin
Valentin – baryton



Jean-Gabriel Saint-Martin
Wagner – baryton



Marguerite



Marthe

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

C'est en 2022 que le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts, offrant ainsi avec l'Orchestre déjà constitué, une réelle identité musicale à l'Opéra Royal du Château de Versailles. Dernièrement, on a pu retrouver le Chœur à Versailles et Vienne dans *Alceste* de Lully conduit par Stéphane Fuget ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal et au Festival de la Grange au Lac d'Évian. Le Chœur a également participé aux productions scéniques maison comme *Roméo et Juliette* de Zingarelli dirigé par Stefan Plewniak, *Carmen* de Bizet, repris en tournée à Hong Kong et à Hanoï, *La Fille du régiment* de Donizetti mais aussi à des programmes comme *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin aussi bien à la Chapelle Royale qu'en tournée en Espagne ou dans les festivals d'été. Cette saison, le Chœur se produit avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans des productions mises en scène : *Cendrillon* de Rossini, *Didon et Énée*

de Purcell, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Faust* de Gounod et *L'Enlèvement du sérail* de Mozart. On retrouve le Chœur de l'Opéra Royal lors de concerts variés, parmi lesquels *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, et le projet *Christine de Suède*, mais aussi dans *Atys* de Lully dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj sous la direction de Leonardo García-Alarcón. Le Chœur de l'Opéra Royal a déjà réalisé de nombreux enregistrements : *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, *The Crown* hymnes de couronnement de Haendel et Purcell, *Dis-moi Vénus...*, le récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost, *Alceste* de Lully sous la direction de Stéphane Fuget, *Arias pour Velluti, le dernier castrat* avec Franco Fagioli, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart et bien d'autres comme les enregistrements d'émissions du Grand Échiquier.

Sopranos

Isaure Brunner
Cécile Granger
Fanny Valentin*
Élodie Bou
Clémentine Poul

Mezzo-sopranos

Emmanuelle Jakubek
Sonia-Sheridan Jacquelin
Marion Harache
Mathilde Legrand

Ténors

Léo Guillou-Kérédan
Edmond Hurtrait
Thomas Mussard
Edouard Hazebrouck
Pascal Richardin

Basses

Vlad Catalin Crosman
Samuel Guibal
Egon Zanne
Lucien Moissonnier-Benert
Nicolas Certenais

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

CHŒUR DE L'OPÉRA DE TOURS

Depuis plus de quarante ans, l'Opéra de Tours a la chance de compter un chœur professionnel qui interprète les productions lyriques de la saison, accompagne les programmes symphoniques, développe des concerts pour le jeune public et va à la rencontre du plus grand nombre grâce à de nombreuses actions de médiation.

Au cours de la saison lyrique, les artistes du chœur ont interprété *Orphée aux Enfers* (29, 31 décembre, 2 et 4 janvier), *L'Enlèvement du sérail* (30 janvier, 1er et 3 février) et *Faust* (4, 6 et 8 mars). Sous la direction artistique de

leur chef David Jackson, le chœur présentera un programme autour de la *Messe en ut* de Wolfgang Amadeus Mozart, aux côtés d'une œuvre chorale — création de la compositrice en résidence Beatrice Berrut (9 et 10 juin).

Dans le cadre des actions culturelles et de médiation, le Chœur organisera à nouveau une « Tournée Petite Enfance » au sein des structures partenaires de la ville de Tours. Enfin, le 21 juin, il sera sur scène pour la Fête de la musique, aux côtés de la Chorale et de la Maîtrise Populaire.

Sopranos

Julie Girerd
Pyung An Song
Mélanie Gardyn

Ténors 1

Mickaël Chapeau
Pierre Rousseau

Basses 1

Jean-Marc Bertre
Yvan Sautejeau

Ténors 2

Sylvain Bocquet
Emmanuel Zanaroli

Basses 2

Yaxiang Lu
Vincent Billier



ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart,

La Passion selon saint Jean de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, au Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'est exporté en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada.

L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarquables, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de

Marie Van Rhijn (Diamant d'*Opéra Magazine*), *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti*, le dernier castrat.

Violons I

Mairead Hickey
Laura Corolla
Natalia Moszumańska
Rebecca Gormezano
David Rabinovici
Pierre-Yves Denis
Laurène Patard-Moreau
Alexandra Lecocq

Violons II

Raphaël Aubry
Clotilde Sors
Léa Roeckel
Katia Viel
Christina Dimbodius
Lindsie Katz
Oleksandr Dmytryiev

Altos

Alexandra Brown
Maya Webne-Behrman
Jean Sautereau
Jeanne-Marie Raffner

Violoncelles

Natalia Timofeeva
Arthur Cambreling
Bertille Mas
Eglantine Latil

Contrebasses

Edouard Tapceanu
Marie-Amélie Clément
Alice Barbier

Flûtes

Gabrielle Rubio
Juline Le Roux

Hautbois

Martin Roux
Victoire Delnatte

Clarinettes

Benjamin Christ
Elodie Vosgien

Bassons

Robin Billet
Adria Sanchez Calonge

Cors

Joël Lasry
Frédéric Nanquette
Alexandre Fauroux
Frédéric Mulet

Trompettes

Christophe Eliot
Johann Nardeau

Trombones

Vincent Brard
Paul Manfrin
David Kesmaecker

Timbales

Dominique Lacomblez

Percussions

François-Marie Juskowiak
David Outtier
Jean-Philippe Beaufreton

Harpe

Clara Izambert

Orgue

Martin Surot

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'

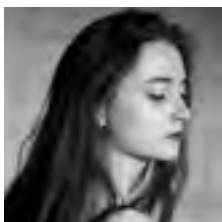
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

ACADÉMIE DE DANSE DE L'OPÉRA ROYAL

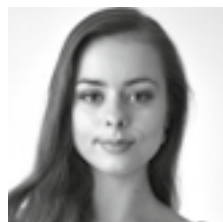
Fidèle à l'histoire de la vie culturelle du Château de Versailles, la danse baroque née dans ses murs a toute sa place dans la continuité de la programmation artistique de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal.

En 2019, Château de Versailles Spectacles crée pour la première fois une Académie de danse baroque en collaboration avec la chorégraphe Marie-Geneviève Massé et sa compagnie de danse l'Éventail. En 2022, Château de Versailles Spectacles s'est associé au chorégraphe Pierre-François Dollé pour la création d'une Académie de danse baroque.

Le chorégraphe Pierre-François Dollé propose à une vingtaine de danseurs l'enseignement des fondements de l'art baroque afin de nourrir et d'enrichir leur propre langage chorégraphique. Les meilleurs danseurs sont sélectionnés pour intégrer le Ballet de l'Opéra Royal et participer aux deux visites-spectacles, *Le Parcours du Roi* et *La Sérénade Royale* de la Galerie des Glaces. Vous retrouverez également ces artistes lors des *Fêtes Galantes*, dans certaines productions de la saison musicale de l'Opéra Royal et dans les événements culturels associés (Tous à l'Opéra, Opéra Partagé, Journées européennes du patrimoine...).



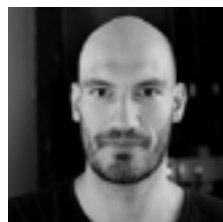
Emma Brest



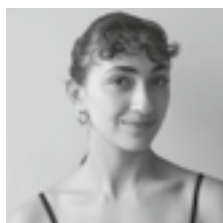
Chloé Corolleur



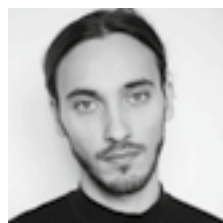
Léa Bridarolli



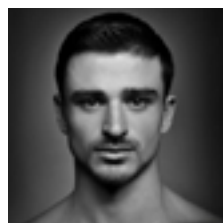
Antonin Chediny



Kyra Debs



Galaad Quenouillère



Jean-Baptiste Plumeau

L'Académie de l'Opéra Royal du Château de Versailles est un projet porté par les Productions de l'Opéra Royal et Château de Versailles Spectacles.



CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr – +33 (0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2025-2026



LE FIGARO

france.tv



Les Amis de l'Opéra Royal GALA DE L'ADOR

Samedi 3 octobre 2026
Château de Versailles

9^E DÎNER DE GALA DE L'OPÉRA ROYAL

16h30 : Accueil Champagne
Salles des Croisades

17h30 : Concert de Gala de l'ADOR
Opéra Royal

19h : Cocktail
Salon d'Hercule

20h : Moment musical
Chapelle Royale

Traversée des Grands Appartements royaux

21h : Grand souper assis & placé
Galerie des Batailles

Grand Final et Feu d'artifice
Galerie des Glaces

Smoking & Robe de Soirée

Billets individuels à partir de 1400 €
Tables de 10 à partir de 16 000 €
Nombre de places limité

Les billets bénéficient de la réduction d'impôts
66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises
au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI. Voir conditions.



Informations et réservations
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)
+ 33 1 30 83 70 92 | amisoperaroyal@gmail.com
www.operaroyal-versailles.fr/event-p/gala-de-lador-2026

LA CRÉATION DE FAUST A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE AUX ÉQUIPES DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES :

Laurent Brunner Directeur de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal

Sylvie Hamard Directrice de production

Jean-Christophe Cassagnes Délégué artistique de l'Orchestre, du Chœur et de l'Académie de l'Opéra Royal

Silje Baudry Adjointe à la direction de production

Aurore Le Pillouer Chargée de production

Amanda Ponisamy Régisseuse du Chœur et de l'Orchestre de l'Opéra Royal

Marc Blanc Directeur technique

Éric Krins Régisseur général des concerts

Thierry Giraud Responsable du service lumières

Guillaume Blanc, Pierre Chambon Régisseurs généraux

Marie Cuvillier Régisseuse générale adjointe

Julien Barla Régisseur de scène

Léo Lejeune Régisseur d'orchestre

Mohamed Aroussi Régisseur machinerie

Étienne Dauphin, Cyril Herry Chefs machinistes

Joseph Aimelet, Patrick Alaguerateguy, Hassan Aroussi, Williams Belle, Lukasz Bras, Philippe Broyelle, Alek Calle, Béatrice Cheramy, Elio Cheramy, Dov Cohen, Adrien Deparis, Antoine Detot, Alexandre Dewasch, Sarah Duquennoy, Victor Durox, Steve Guyot, Samuel Jérôme-Bourgeois, Roxane Juignet, Fanny Karagiannidis, Sarah Koscinski, Leandro Lacapere, Frédéric Lemaire, Chem Lesire-Ogrel, Bamona Lutanadio, Timéo Mary Rouleau, Vincent Meunier, Lana Mestdagh, Roxana Pasaniuc, Yann Yvon Pennec, Alexandre Poidevin, Matthew Ponroy, Théo Rignac, Sabine Rolland, Gaëlle Usandivaras, Cassandre Veyer, Clarisse Villard, Nathan Zerbib, Eric Zhang Machinistes

Tom Braun, Mahia Pepin Apprentis machinistes

Valéry Lhomme Chef cintrier

Samy Couillard Chef cintrier adjoint

Élisée Confland, Grégory Le Coq, Théo Pallages, Maxime Paris Cintriers

Patricia Crosnier, Valentin Renault, Thomas Gauthier Chefs électriciens

Guillaume Astier, Thomas Augier de Moussac, Charlier Thierry Pupitreurs

Victor Aubert, Thomas Clément, Cyril Jeanjean, Lily Kargar-Kermanshah, Guillaume Kiene, Margot Pierson, Mathias Rozpendowski Électriciens

Sophie Eren Apprentie électricienne

Christophe Parienti, Yanis Loueslati Régisseur audiovisuel

Noé Guillement, Damien Prin Régisseurs son

Sophie Kaminski, Aline Peyre Prompteur

Isabelle Aubry Cheffe habilleuse

Lucille Danet, Mireille Hersent, Julie Lardrot-Lucarain, Anne Rabaron, Solène Rouzé Habilleuses

Evelyn Davaze, Inès Haddaoui Gonzalez Lingères

Laurence Couture Cheffe maquilleuse

Olivia Carron, Rosalie Fouchet, Marion Labaye, Shirley Mazière, Alice Moulinet, Elisa Provin, Marie Rouillet Maquilleuses

Agathe Bernardon, Isabelle Delamare, Emmanuelle Flisseau, Corinne Tasso Perruquières

Julie Berce Cheffe accessoiriste

Hélène Laxenaire Cheffe accessoiriste adjointe

Adrien Binelli, Betty Pounoussamy, Irène Tchernooustan Accessoiristes

Ainsi que tous les services supports de Château de Versailles Spectacles

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Château de

VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

  @operaroyal.chateauversailles

 @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98
CS 10509
78008 Versailles Cedex

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Romain Sarraz

Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1 600 exemplaires \ Date de publication : 22 mars 2025

Crédits photographiques :

© MariePétry : 1^{re} de couverture ; p.8 ; p.13 ; p.15 ; p.18 ; p.19 ; p.22 ; p.29

© Opéra de Tours – A. Nabo de Sousa : p.1 ; p.4-5 ; p.8 ; p.9 ; p.11 ; p.13 ; p.17 ; p.23 ; p.24

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : pierre-antoine.lamazerolles@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

L'HEBDOMADAIRE DES ARTS ET DES ENCHÈRES

3,50€



A woman with blonde hair pulled back, wearing a black turtleneck and multiple strands of pearls. She is wearing TASAKI jewelry, including a necklace with heart-shaped clasps and small earrings. The background is plain white.

TASAKI

OPÉRA ROYAL
25 CHÂTEAU DE VERSAILLES 26

Charles Gounod (1818-1893)

FAUST

22, 24, 26, 28, 30 mars 2026

Maison
Francis Kurkdjian
Paris



L'alchimie des sens
Francis Kurkdjian

Baccarat
Rouge 540



L'ART DE RESSUSCITER LE XIX^e SIÈCLE

Le mécénat des Amis de l'Opéra Royal donne vie à l'univers scénique de ce nouveau Faust.

ENTRETIEN AVEC RUDY SABOUNGHI, CRÉATEUR DES DÉCORS.

Le soutien financier de l'ADOR a été alloué à la création des décors réalisés par Rudy Sabounghi, scénographe de cette production. Dans cet entretien, il revient sur sa démarche artistique et les défis techniques qui ont jalonné la conception des décors, de la première esquisse jusqu'au lever de rideau.

Vous avez choisi de placer ce *Faust* dans une esthétique historique. Quelle a été votre intention première pour cet univers scénique ?

Mon rêve était de faire ressusciter ce qui subsisterait d'une production du XIX^e siècle et de recomposer l'opéra à partir de ces éléments. L'idée repose sur une dualité : l'avant des châssis évoque l'imagerie d'époque, tandis que l'arrière est aménagé pour constituer les lieux plus intimes de l'action, comme le cabinet de Faust, la chambre de Marguerite ou la prison dans la scène finale.

Votre travail commence souvent par des maquettes, comme celle de la «Maison avec grande porte et escalier». Combien de temps s'écoule entre la conception des maquettes et la réalisation du décor final?

Cette structure, par exemple, représente aussi bien une maison de ville que l'église de l'acte III, tandis que son revers avec le grand escalier évoque la prison. En termes de calendrier, la remise de la maquette définitive doit avoir lieu un an avant la première. Cela signifie que je commence à imaginer le projet au moins un an et demi avant que le public ne découvre le décor final.

Concrètement, quel est le processus de fabrication pour passer de l'idée à la toile peinte ?

Il a d'abord fallu identifier des dessins d'époque correspondant aux lieux de l'intrigue. Je les ai ensuite redessinés en accentuant le graphisme pour donner du relief et en intégrant des touches de lumière, pour marquer l'orientation de

l'éclairage. À l'étape suivante, ces dessins sont reproduits sur de grandes toiles, collés sur des châssis, puis découpés selon leurs contours. J'ai apporté un soin tout particulier au dos des châssis, car ils sont destinés à être vues de face comme de dos par le spectateur.

Y a-t-il des contraintes particulières liées à la scène historique de l'Opéra Royal qui influenceraient vos choix artistiques et techniques?

La contrainte majeure est la pente historique de la scène (4 %). Comme nous utilisons ici des chariots roulants, il fallait impérativement que les éléments circulent à plat. Nous avons donc compensé la pente de la scène du théâtre par l'ajout d'une «contre-pente». Finalement, ce fut une contrainte heureuse : elle a créé un couloir de jeu très utile en avant-scène, permettant à Méphistophélès de présenter à Faust, devant un tulle, le nouveau décor en train de se construire.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne de votre scénographie ?

Le *Faust* de Gounod est une pièce haletante. La mise en place des nouveaux espaces doit être quasi instantanée pour suivre la course effrénée imposée par le scénario de Gounod. Mon souhait est que la fluidité de ces transformations soutienne l'attention du spectateur tout au long de la représentation et l'immerge totalement dans ce voyage.

Propos recueillis par Marine Frey



Maquette du décor de Faust : maison avec grande porte et escalier





SAISON 2025-2026

Sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

ROSSINI : CENDRILLON

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

11, 12, 14, 16, 18 octobre | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

PURCELL : DIDON ET ÉNÉE

Académie, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

15 et 16 novembre | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

HAENDEL : ARIODANTE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Nicolas Briançon, mise en scène

5, 7, 9, 11 décembre | Opéra Royal

Nouvelle production de l'Opéra Royal

OFFENBACH : LA VIE PARISIENNE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Victor Jacob, direction

Christian Lacroix, mise en scène, décors et costumes

27, 28, 30, 31 décembre, 2, 3 et 4 janvier | Opéra Royal

LULLY : ATYS

Chœur de l'Opéra Royal - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

24, 25, 27, 28 janvier | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

GOUNOD : FAUST

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra de Tours

Laurent Campellone, direction

Jean-Claude Berutti, mise en scène

22, 24, 26, 28, 30 mars | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

RAMEAU : PLATÉE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Le Concert Spirituel - Hervé Niquet, direction

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), mise en scène

13, 15, 16, 18, 19 avril | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

MORIN : LA CHASSE DU CERF

Gala de l'Académie de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

Charles Di Meglio, mise en espace

11 mai | Galerie des Glaces

GASPARINI : L'AVARE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

Théophile Gasselin, mise en scène

5, 6, 7 juin | Opéra Royal

Nouvelle production

MOZART : L'ENLÈVEMENT DU SÉRAIL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, mise en scène

18, 20, 21 et 23 juin | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

GLUCK : LE CINESI

Orchestre de l'Opéra Royal - Andrés Gabetta, direction

Charles Di Meglio, mise en scène

27 et 28 juin | Théâtre de la Reine

Nouvelle production de l'Opéra Royal

THÉÂTRE

MOLIÈRE / LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Ensemble La Révérence - Christophe Coin, direction musicale

Denis Podalydès, mise en scène

Christian Lacroix, costumes

12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 février | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

Emmanuelle Garassino, mise en scène

11 et 12 mars | Opéra Royal

KAROL BEFFA/ MATHIEU LAINE :

LES AVENTURES DU ROI QUI N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

Denis Podalydès, récitant

29 mars | Opéra Royal

MOLIÈRE : DOM JUAN

Compagnie MadeMoiselle - Macha Makeieff, mise en scène

26, 27, 28, 29, 30, 31 mai | Opéra Royal

BALLETS

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

19 et 20 novembre | Opéra Royal

BALLET PRELJOCAJ : LE LAC DES CYGNES

Angelin Preljocaj, chorégraphie

3, 4, 5, 6, 7 février | Opéra Royal

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

9, 10, 11, 12 juillet | Opéra Royal

OPÉRAS EN CONCERT

CHARPENTIER : LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants - William Christie, direction

Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace

9 novembre | Opéra Royal

SALOMON : MÉDÉE ET JASON

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

31 janvier | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : PIGMALION

Ensemble Il Caravaggio - Camille Delaforge, direction

14 février | Salon d'Hercule

LULLY : ROLAND

Les Pages et les Chantres du CMBV, Ensemble I Gemelli

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

9 mars | Opéra Royal

LULLY : ARMIDE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre

27 mars | Opéra Royal

PERI : EURIDICE

Les Épopées - Stéphane Fuget, direction

8 avril | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : CASTOR ET POLLUX

Chœur de Chambre de Namur - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

12 avril | Opéra Royal

WAGNER : LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Orchestre du Théâtre National de la Sarre

Sébastien Rouland, direction

10 mai | Opéra Royal

RAMEAU : LES BORÉADES

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

2 juin | Opéra Royal

MUSIQUE SACRÉE

À LA CHAPELLE ROYALE

HAENDEL : THEODORA

Ensemble Jupiter Chœur et Orchestre

Thomas Dunford, direction

10 octobre

TRIOMPHE ET MORT DES ROIS

Chœur du New College Oxford

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

5 novembre

BRAHMS : SYMPHONIE N°1

Pygmalion - Raphaël Pichon, direction

14 novembre

HAENDEL : DIXIT DOMINUS

Collegium 1704 - Václav Luks, direction

22 novembre

MOZART : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

29 et 30 novembre

NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

BACH : MAGNIFICAT

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

12 décembre

CHRISTMAS

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

14 décembre

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

Ensemble Marguerite Louise - Gaétan Jarry, direction

17 décembre

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

20 et 21 décembre

LES VICTOIRES DE LOUIS XIV

Les Chantres du CMBV - Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

10 janvier

VIVALDI : GLORIA

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, direction

17 janvier

SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

31 mars

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Pygmalion Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction

1^{er} avril

PERGOLÈSE / VIVALDI : STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

2 avril

BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

3 et 4 avril

BACH : ORATORIO DE PÂQUES

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

5 avril

VIVALDI : MAGNIFICAT

Les Arts Florissants

William Christie, direction

10 avril

CHRISTINE DE SUÈDE

Maîtrise de Paris / CRR - Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Consort Musica Vera

Jean-Baptiste Nicolas, direction

30 mai

BACH : CANTATES I « LE CHEMIN D'EMMAÜS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

11 juin

BACH : CANTATES II « ACTUS TRAGICUS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

12 juin

DU MONT : GRANDS MOTETS POUR LA CHAPELLE DE LOUIS XIV

Les Pages et les Chantres du CMBV - Les Folies Françaises

Fabien Armengaud, direction

17 juin

CONCERTS

CONCERT DU 8^E GALA DE L'ADOR : FLORILÈGE ROSSINI

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

5 octobre | Opéra Royal

CONCERT DU NOUVEL AN : BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

29 décembre | Opéra Royal

LULLY : FRAGMENTS AMOUREUX

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé, direction

18 mai | Salon d'Hercule

HAENDEL : FEUX D'ARTIFICE ROYAUX

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

21 mai | Opéra Royal

BOISMORTIER : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Chloé de Guillebon, direction

8 juin | Grand Trianon

BACH : CONCERTOS POUR CLAVECIN

Orchestre de l'Opéra Royal - Justin Taylor, direction

6 juillet | Salon d'Hercule

VIVALDI : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

13 juillet | Péristyle du Grand Trianon

14 juillet | Opéra Royal

RÉCITALS

THÉO IMART : VIVALDI MAGNIFICO

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

4 décembre | Salon d'Hercule

LES TROIS CONTRE-TÉNORS !

Nicolò Balducci, Paul-Antoine Bénos-Djian, Rémy Brès-Feuillet

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

10 décembre | Opéra Royal

ALEX ROSEN : MONSTRES ET HÉROS DE LULLY À RAMEAU

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

19 janvier | Grande Salle des Croisades

JULIETTE MEY : VIVALDI LIRICO

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

26 janvier | Salon d'Hercule

MAX EMANUEL CENČIČ : HAENDEL, VIVALDI ET PORPORA

{oh !} Orkiestra - Martyna Pastuszka, direction

30 janvier | Salon d'Hercule

SANDRINE PIAU : HAENDEL – AIRS D'OPÉRA ET CONCERTI GROSSI

Les Arts Florissants

William Christie et Emmanuel Resche-Caserta, direction

14 mars | Galerie des Glaces

FRANCO FAGIOLI : ARIAS POUR VELLUTI, LE DERNIER CASTRAT

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

23 mars | Salon d'Hercule

LA SAISON MUSICALE 2025-2026

est présentée avec le généreux soutien de l'ADOR – Les Amis de l'Opéra Royal, du Cercle des entreprises mécènes et de la fondation des Amis de l'Opéra Royal de Versailles.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES



Méphistophélès et Marthe



Méphistophélès et Faust



Faust et Méphistophélès

Charles Gounod (1818-1893)

FAUST

Opéra en cinq actes sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré, fondé sur la légende éponyme et la pièce de Goethe, créé au Théâtre-Lyrique en 1859.

NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA ROYAL

Julien Behr Faust
Vannina Santoni Marguerite
Éléonore Pancrazi Siébel
Julie Pasturaud Marthe
Luigi De Donato Méphistophélès
Anas Séguin Valentin
Jean-Gabriel Saint-Martin Wagner

Académie de danse de l'Opéra Royal
Chœur de l'Opéra Royal
Chœur de l'Opéra de Tours
Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Laurent Campellone Direction

Jean-Claude Berutti Mise en scène
Reveriano Camil Chorégraphie et assistant mise en scène
Françoise Raybaud Costumes
Rudy Sabounghi Décors
Christophe Forey Lumières

Dim.
22 MARS 2026 - 15H

Mar.
24 MARS 2026 - 19H30

Jeu.
26 MARS 2026 - 19H30

Sam.
28 MARS 2026 - 19H

Lun.
30 MARS 2026 - 19H30

Spectacle en français surtitré
en français et en anglais

Première partie : 1h40
Entracte
Deuxième partie : 1h10

Opéra Royal



Cette nouvelle production bénéficie du généreux soutien financier
de l'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal.

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Opéra de Tours
Création le 2 mars 2026 à l'Opéra de Tours
Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Tours
Éditions : Kalmus

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée



Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle

Le *Faust* de Gounod est depuis sa création en 1859 au firmament des opéras français. Le texte de Goethe avait profondément marqué les romantiques, au point que Liszt, Berlioz, Gounod puis Boito l'ont mis en musique. Gounod avait vingt ans quand il tomba en admiration devant cette œuvre, pendant son séjour du Prix de Rome en 1839. Il y a évidemment matière : le héros au crépuscule de sa vie veut s'empoisonner car toute science et croyance lui paraissent vaines. Le Docteur Faust en appelle au Diable et vend son âme au mal pour retrouver la jeunesse, grâce au personnage diabolique de Méphistophélès. S'ensuit l'amour, aussi ardent qu'impossible, auprès de Marguerite... jusqu'à la mort.

Mais, durant deux décennies, la musique fut en gestation, d'abord pour la construction d'un livret colossal, puis pour la mise en place d'une œuvre aussi riche que cohérente, avec une très vaste palette d'affects et d'effets, mais aussi une succession de scènes évoquant l'Allemagne médiévale : le cabinet de Faust, la kermesse, le jardin puis la chambre de Marguerite, l'église, la montagne, la prison... Un tourbillon où les personnages sont taillés avec un puissant caractère.



Faust



Marguerite

Gounod a donc écrit un véritable grand opéra romanesque, dont le public adore les airs célèbres (l'Air des bijoux, la Chanson du Roi de Thulé, le Veau d'or, « Je veux la jeunesse ! » etc.) et les chœurs mythiques des étudiants et des soldats (« Gloire immortelle de nos aïeux ! »). Le style de l'opéra romantique français y est à son apogée, mêlant argument fantastique et envolées lyriques, dignes de la force du Comte de Monte-Cristo. En témoignent plus de 2800 représentations à Paris quasi sans discontinuer depuis la création... d'une œuvre qui fut choisie pour la première représentation du Metropolitan Opera de New York en 1883 !

Nul doute que Julien Behr et Vannina Santoni ne vous fassent amoureuxment frémir, quand le Chœur de l'Opéra Royal et le Chœur de l'Opéra de Tours vous emporteront dans la fête, ou dans la rédemption sacrée...

CHARLES GOUNOD

1818-1893

Charles-François Gounod naît à Paris dans un milieu profondément artistique. Son père, peintre, meurt alors qu'il est encore enfant, et sa mère, excellente musicienne, joue un rôle déterminant dans sa formation. Très tôt, Gounod est immergé dans la vie culturelle parisienne. Il entre au Conservatoire de Paris où il étudie notamment avec Jean-François Lesueur et Fromental Halévy, deux figures majeures de l'enseignement musical français. En 1839, il remporte le Prix de Rome avec la cantate *Fernand*, distinction décisive qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis et marque le véritable début de sa carrière.

Son séjour en Italie est fondamental pour la construction de son langage musical. À Rome, Gounod découvre en profondeur la musique sacrée de la Renaissance, en particulier Palestrina, ainsi que Bach, dont l'influence sera durable. Cette période est aussi marquée par une intense crise spirituelle. Profondément attiré par la religion, il envisage sérieusement d'entrer dans les ordres et suit un temps une formation théologique. S'il renonce finalement à la prêtrise, cette quête intérieure laisse une empreinte profonde sur toute son œuvre, notamment dans sa production sacrée, où la dimension contemplative et expressive occupe une place centrale.

De retour à Paris, Gounod cherche d'abord sa voie sur la scène lyrique. Ses premiers opéras, *Sapho* (1851) et *La Nonne sanglante* (1854), ne rencontrent qu'un succès mitigé et peinent à s'imposer durablement au répertoire. La situation change avec *Le Médecin malgré lui* (1858), opéra-comique d'après Molière, qui révèle son sens du théâtre et son talent mélodique. Cette œuvre marque aussi le début de sa collaboration avec les librettistes Jules Barbier et Michel Carré, décisive pour la suite de sa carrière.

La consécration arrive en 1859 avec *Faust*, créé au Théâtre-Lyrique. Cet opéra connaît un succès considérable et devient rapidement l'une des œuvres les plus jouées du répertoire

français, à l'Opéra comme à l'international. *Faust* impose Gounod comme l'un des compositeurs majeurs de son temps, grâce à une écriture vocale d'une grande souplesse, une mélodie immédiatement mémorable et une capacité remarquable à traduire les conflits intimes des personnages. Malgré de nombreuses tentatives ultérieures, Gounod ne retrouvera jamais un succès d'une ampleur comparable, même si plusieurs de ses opéras s'imposent durablement.

Dans les années 1860, il compose plusieurs ouvrages lyriques importants, parmi lesquels *La Reine de Saba*, *Mireille* et surtout *Roméo et Juliette* (1867), qui s'impose comme l'autre grand pilier de son œuvre dramatique. Dans *Mireille*, inspiré de Frédéric Mistral, Gounod explore une veine plus poétique et pastorale, tandis que *Roméo et Juliette* illustre son génie pour la passion amoureuse et la ligne vocale continue. Ses opéras ultérieurs, comme *Cinq-Mars*, *Polyeucte* ou *Le Tribut de Zamora*, témoignent d'une recherche constante, mais sans atteindre l'impact de ses chefs-d'œuvre précédents.

Parallèlement à l'opéra, Gounod développe une production abondante de musique sacrée. Messes, motets et oratorios occupent une place essentielle dans son catalogue. La *Messe solennelle en l'honneur de sainte Cécile* devient l'une de ses œuvres religieuses les plus célèbres. Il compose également de grands oratorios, tels que *La Rédemption* et *Mors et Vita*, qui rencontrent un succès particulier dans le monde anglo-saxon. Son écriture religieuse se caractérise par une grande clarté formelle, une ferveur expressive et un sens aigu de la vocalité.

La guerre franco-prussienne de 1870 contraint Gounod à s'exiler à Londres pendant plusieurs années. Il y fonde et dirige des sociétés chorales et s'impose comme une figure importante de la vie musicale britannique. Cette période renforce encore son orientation vers la musique chorale et sacrée, tout en élargissant son rayonnement international.

En plus de l'opéra et de la musique religieuse, Gounod joue un rôle essentiel dans le développement de la mélodie française. Il compose près de cent cinquante mélodies, mettant en musique des poètes français, mais aussi des textes anglais et italiens. Son approche du texte, fondée sur la clarté de la diction et la fluidité mélodique, influencera durablement les compositeurs français de la fin du XIX^e siècle.

Charles Gounod meurt le 18 octobre 1893 à Saint-Cloud, alors qu'il travaille à un *Requiem* resté inachevé. Ses funérailles, célébrées à l'église de la Madeleine, prennent une dimension nationale et rassemblent de nombreuses figures majeures de la vie musicale française.



Valentin et Wagner

L'ŒUVRE

FAUST, L'OPÉRA DES OPÉRAS

Faust est partout : quand Gaston Leroux place l'intrigue de son *Fantôme de l'Opéra*, ou lorsque Hergé fait chanter à la Castafiore le célèbre « air des bijoux ». Ce choix récurrent n'a rien d'anodin : au fil du temps, l'ouvrage de Charles Gounod s'est imposé comme une référence absolue de l'art lyrique, au point de devenir, pour beaucoup, l'opéra par excellence.

VOTRE FAUST

Issue d'un récit populaire de la Renaissance allemande, la légende du vieux docteur ayant vendu son âme au diable devient progressivement l'un des grands mythes de la littérature européenne, aux côtés d'*Orphée* et de *Don Juan*. À partir de 1774, le célèbre écrivain Johann Wolfgang von Goethe consacre l'essentiel de sa vie à cette histoire. Plus qu'un simple drame, *Faust* propose une véritable réflexion métaphysique. L'auteur y synthétise les tensions du préromantisme allemand tout en développant une pensée profondément morale. L'œuvre de Goethe circule dans le milieu artistique, connaissant une réception presque immédiate chez les musiciens. Texte quasiment prophétique pour l'esprit des artistes romantiques, de Beethoven à Schubert en passant par Weber, l'œuvre inspire de nombreux compositeurs. Cependant, *Faust* reste étroitement lié à l'aire culturelle germanophone. Il faut attendre les années 1830 pour qu'il traverse le Rhin et s'impose dans la capitale française.

LA « FAUSTMANIA » PARISIENNE

Une véritable « Faustmania » s'empare du Tout-Paris au début du XIX^e siècle, notamment après la traduction française de Gérard de Nerval en 1827. Dans son *Histoire du romantisme*, Théophile Gautier se souvient : « Quels temps merveilleux ! [...] on s'initiait aux mystères du *Faust* de Goethe, qui contient tout et même quelque chose d'un peu plus que tout. » Parallèlement, la popularité du mythe est telle que les théâtres de boulevard en proposent des versions plus légères, où les considérations

philosophiques sont reléguées au second plan au profit de l'esprit fantastique du récit. C'est dans ce contexte que les dramaturges Michel Carré et Jules Barbier créent, en 1846, *Faust et Marguerite*. Lorsque Charles Gounod découvre *Faust*, il a tout juste une vingtaine d'années et séjourne en Italie après avoir obtenu le Prix de Rome. Dans ses *Mémoires*, il écrit : « Cet ouvrage ne me quittait pas ; je l'emportais partout avec moi, et je consignais, dans des notes éparses, les différentes idées qui pourraient me servir le jour où je tenterais d'aborder ce sujet comme opéra. » Dès le début des années 1840, l'idée d'une adaptation lyrique s'impose à lui. Cependant, divers événements retardent le projet, qu'il n'abordera qu'au milieu des années 1850. C'est la rencontre avec le directeur du Théâtre-Lyrique, Léon Carvalho, ainsi que la collaboration de Michel Carré et Jules Barbier, qui font renaître l'idée d'un opéra consacré à *Faust*.

UN OPÉRA DE « BOULEVARD » SÉRIEUX

Dans les années 1850, Charles Gounod demeure un compositeur encore méconnu. Aujourd'hui célébré pour des opéras tels que *Roméo et Juliette* ou *Mireille*, l'art lyrique n'est pourtant pas sa première vocation : il se consacre principalement à la musique d'église et hésite même un temps à entrer dans les ordres. Malgré le succès limité de ses quatre premiers opéras, *Faust* deviendra son ouvrage le plus célèbre. À Paris, l'opéra obéit alors à une hiérarchie dominée par deux modèles : le grand opéra et l'opéra-comique. Avec *Faust*, Gounod brouille ces frontières. D'abord conçu comme un opéra-comique pour le Théâtre-Lyrique, l'ouvrage dépasse rapidement les catégories traditionnelles. Si le livret tient davantage de Michel Carré que de Goethe, Gounod n'en oublie pas pour autant la profondeur psychologique. Son œuvre témoigne ainsi d'une tension constante entre veine populaire et ambition sérieuse, perceptible dès les méditations existentielles de Faust au lever de rideau. L'opéra, structuré en cinq actes, déploie de vastes tableaux spectaculaires qui rappellent l'esthétique du grand opéra.

Le succès du *Faust* de Gounod réside dans une écriture mélodique d'une grande noblesse, où la clarté de la ligne vocale héritée de la tradition française se conjugue à une orchestration raffinée. Cela permet à la musique d'épouser au plus près le drame et de faire naître un langage hybride entre l'intimité de l'opéra-comique et l'ampleur du grand opéra. Le triomphe progressif de l'ouvrage conduit finalement à son entrée, dix ans après la création, au répertoire de l'Opéra de Paris. Cette reprise entraîne plusieurs transformations, dont l'ajout du ballet de la Nuit de Walpurgis, passage obligé pour les opéras de l'époque.

MARGUERITE, VÉRITABLE HÉROÏNE

Face à l'immensité de l'œuvre de Goethe, Gounod fait un choix : placer Marguerite au cœur du drame. Ce parti pris n'allait pourtant pas de soi. Là où Berlioz privilégie la figure de Faust, et où Boito met Méphistophélès au premier plan, Gounod adopte une autre perspective. Figure de pureté confrontée à la tentation, séduite puis abandonnée avant d'être rejetée par la société, elle incarne l'héroïne lyrique par excellence du XIX^e siècle, rappelant des figures telles que Manon ou Lakmé. Mettre ce personnage au premier plan répond à plusieurs enjeux : d'une part, la difficulté de transposer la métaphysique de Goethe en musique ; d'autre part, le goût du public parisien, féru de drame amoureux. Gounod délaisse ainsi le drame philosophique pour le transformer en tragédie amoureuse. Le compositeur offre alors au personnage certains des moments les plus célèbres du répertoire lyrique : la « chanson du roi de Thulé » ou la scène du rouet. Dès lors, une question peut se poser : ce *Faust* ne mériterait-il pas d'être

nommé *Marguerite* ? En Allemagne, l'opéra est d'ailleurs parfois désigné sous le titre *Margarete*, rappelant ces ouvrages où la figure féminine donne son nom à l'œuvre.

ENTRE LE DIABLE ET L'ÉGLISE

Comme nombre de compositeurs romantiques, Charles Gounod nourrit une double fascination : celle du fantastique et celle du sacré. L'écriture « diabolique » s'inscrit dans un héritage bien établi. Elle évoque d'abord la figure du Commandeur dans *Don Giovanni* de Mozart, mais se rattache surtout au modèle du *Freischütz* de Weber. Le personnage de Méphistophélès reprend cette typologie fantastique, particulièrement prisée par le public du XIX^e siècle. Gounod en fait une figure oscillant sans cesse entre ironie et menace. Son célèbre « air du Veau d'or » en offre une illustration saisissante : rythmes frénétiques et éclats orchestraux dessinent une musique brillante mais profondément troublante. Cependant, cette attirance pour la diablerie ne saurait masquer la foi ardente du compositeur. Profondément croyant, Gounod n'abandonnera jamais cette dimension spirituelle. La foi ne cesse d'irriguer son langage musical, comme le montrent les interventions chorales et l'omniprésence de la prière. La scène de l'église, à l'acte IV, illustre cette tension entre fascination pour le démoniaque et écriture religieuse. Marguerite, en prière, soutenue par l'accompagnement d'un véritable orgue, voit son recueillement violemment interrompu : les surissements infernaux envahissent progressivement l'espace sonore, transformant le lieu sacré en théâtre de la culpabilité.

Antoine de Gostowski



PROLOGUE

Seul dans son cabinet de travail, le vieux Docteur Faust réalise qu'il ne sait rien. Il aspire à mourir mais au-dehors, des chants l'incitent à accepter sa condition. Ses élèves Wagner et Siébel viennent lui annoncer qu'ils quittent l'étude pour profiter de leur jeunesse, ce qui provoque une nouvelle crise. Faust maudit son existence et invoque Satan. Méphistophélès apparaît et lui propose ses services. Faust demande la jeunesse mais, sur le point de s'engager à le servir plus tard, il hésite. Une vision le convainc : celle de la jeune et belle Marguerite. Aussitôt le pacte signé, il est métamorphosé en jeune homme et s'élance dans la vie avec son compagnon.

ACTE I

Une kermesse rassemble toute la ville : étudiants, soldats, bourgeois et femmes de tous âges, indifférents au mendiant qui passe. Wagner y attend son ami Valentin qu'il veut suivre à la guerre. Siébel guette la sœur de Valentin, Marguerite, dont il est secrètement épris. Désolée de voir partir Valentin, Marguerite lui offre une médaille pieuse. Siébel promet à Valentin de veiller sur l'orpheline. Faust et Méphistophélès font irruption dans la fête. Méphistophélès subjugue l'assistance par une chanson, des prédictions funestes puis l'apparition d'un excellent vin prompt à s'embraser. Devant de tels prodiges, soldats et étudiants se protègent de leurs épées brandies par la lame sous forme de croix. Une valse entraîne la foule. Marguerite vient à passer. Méphistophélès écarte Siébel qui la guettait et permet à Faust de l'aborder. Elle l'éconduit sagement.

ACTE II

Siébel dépose un bouquet dans le jardin de Marguerite. Ému par la condition modeste de la jeune femme, Faust songe à abandonner son entreprise de séduction mais Méphistophélès vient disposer de sa part un coffret de bijoux. Marguerite sort travailler au rouet. Elle chante la chanson du roi de Thulé tout en s'interrogeant sur le seigneur qui l'a abordée. Elle aperçoit le bouquet, puis le coffret dont le contenu tentateur l'éblouit. Elle s'en pare en pensant à l'inconnu. Sa voisine Marthe la surprend ainsi

et endort ses scrupules. Méphistophélès et Faust paraissent alors. Le premier détourne l'attention de Marthe en lui annonçant la mort de son époux, puis en la courtisant, au risque de ne pouvoir s'en débarrasser. Faust et Marguerite font connaissance avec une émotion croissante et échangent bientôt des mots d'amour. La nuit tombe sur la promesse de retrouvailles.

ENTRACTE

ACTE III

Les années ont passé. Faust a disparu. Marguerite, qui a eu un enfant, est l'objet du mépris général. Écrasée par la honte, elle attend toujours le retour de son bien-aimé et n'accuse que Méphistophélès. Siébel seul lui témoigne de l'amitié. Les soldats rentrent enfin, impatients de retrouver leurs proches et de fêter la fin des combats. Valentin découvre avec horreur la déchéance de sa sœur. Faust revient aussi, bourrelé de remords. Méphistophélès le raille et chante une sérénade pour attirer Marguerite. C'est un Valentin hors de lui qui se présente et qui les provoque, après avoir imprudemment jeté la médaille de sa sœur. Méphistophélès aide Faust à le frapper à mort. Devant la foule assemblée, Valentin meurt en maudissant Marguerite. Réfugiée à l'église, Marguerite est poursuivie par Méphistophélès et ses démons, mais aussi torturée par un chant religieux dont la promesse lui paraît à jamais inaccessible.

ACTE IV

Méphistophélès emmène Faust sur le Brocken, dans les montagnes du Harz, pour la nuit de Walpurgis où se rassemblent démons et damnés. Faust se livre aux plaisirs jusqu'à ce que le fantôme de Marguerite le rappelle à sa conscience. Faust se précipite à la prison où Marguerite attend son exécution : une crise de désespoir l'a en effet poussée à tuer leur enfant. Elle l'accueille avec ravissement mais, à la vue de Méphistophélès, le repousse et se met à prier avec ferveur. Des voix d'en haut annoncent que son âme est sauvée.

Goethe avait lui-même intégré dans son premier *Faust* des chansons et d'autres moments musicaux, c'est même ce qui en son temps avait impressionné les premiers spectateurs (Mozart lui-même envisagea de porter le *Faust* sur la scène musicale). Avec Goethe le théâtre se faisait partiellement musique... Le plus curieux est que le seul compositeur qui soit arrivé à composer la totalité du premier *Faust* goethéen soit un Français... et l'on comprend bien qu'après en avoir fait une version dans laquelle alternaient moments parlés et moments chantés il ait eu envie de reprendre sa composition pour en offrir une version totalement musicale.

L'œuvre de Gounod, contre toute attente, et bien qu'elle ait été composée pour l'Opéra de Paris, est pourtant bien différente de ce qu'on attendait à l'époque d'un « grand opéra à la française ». Bien sûr le compositeur en a utilisé les codes (une grande scène de foule, un ballet) mais le résultat est bien plus « ouvert » que les œuvres qui lui sont contemporaines. En effet à partir du quatrième acte, l'ordre des scènes est laissé à l'appréciation des interprètes, on peut jouer à la suite l'église, Walpurgis, le retour de guerre de Valentin, et cette « ouverture » de l'œuvre définit en partie son identité. Mais surtout la versification de l'ensemble du livret est irrégulière et lorgne

du côté de la poésie symboliste, ce qui donne au texte un caractère « gauche » qui peut faire penser que Verlaine ait eu des prédécesseurs pour « préférer l'impair ». Sans compter qu'on ne trouve pas dans *Faust* la moindre grande scène de dimension historique dont le public de l'Opéra de Paris était friand. Sans parler du caractère intimiste de l'ensemble et du personnage de Méphisto qu'on attendrait plus dans un opéra-comique que sur le plateau de « la grande boutique ». Pour nous, regarder l'œuvre de Gounod comme un modèle de grand opéra français serait un faux sens. Ce qui nous amène à croire que le compositeur pensait plus à Schubert et à Schumann (les premiers accords du prélude sonnent comme une symphonie du compositeur rhénan) et même à Mozart qu'il adorait. Plus qu'un opéra à tableaux le *Faust* de Gounod se présente à nos yeux comme une suite de scènes romantiques plus ou moins é légiaques, gringantes, parfois ironiques et finalement tragiques. Personnellement, cette succession dans laquelle le compositeur ne recherche pas la sacro-sainte unité de ton me rappelle plutôt une vieille balade médiévale mise au goût du jour, celui d'un romantisme français clair, voluptueux et amoureux des contrastes.

Jean-Claude Berutti



LAURENT CAMPELLONE

DIRECTION

Spécialiste de l'opéra français, Laurent Campellone est salué pour l'énergie et la théâtralité de ses interprétations ainsi que pour son travail de redécouverte d'opéras romantiques français oubliés. Après des études de violon, de tuba, de percussions et de chant, en parallèle de l'obtention de diplômes de philosophie, il apprend la direction d'orchestre au Conservatoire Frédéric Chopin de Paris. En 2001, il remporte à l'unanimité le Premier Prix de la 8^e édition du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté européenne Franco Capuana à Spoleto (Italie).

Depuis vingt-cinq ans, il consacre sa carrière au répertoire lyrique français. Depuis septembre 2020, Laurent Campellone est le Directeur général de l'Opéra de Tours. Sa saison 2021 a été immédiatement saluée par la critique tant pour le niveau de ses intervenants, que pour son partenariat inédit avec la Comédie-Française ou encore pour la recréation mondiale scénique de *La Caravane du Caire* de Grétry en collaboration avec l'Opéra Royal du Château de Versailles. Cette passion pour les raretés du répertoire romantique français n'éclipse pas, pour autant, ses lectures très remarquées et

saluées par la presse internationale des partitions du grand répertoire, notamment Verdi et Puccini. Invité à diriger tant le grand répertoire romantique français que celui de l'opéra-comique par les plus grandes institutions lyriques du monde (Théâtre Bolchoï, Deutsche Oper de Berlin, Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles etc.), Laurent Campellone se produit également en concert à la tête de très nombreux orchestres, parmi lesquels l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion de Munich, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le Malaysian Philharmonic Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Nice, etc. Il est aussi régulièrement l'invité de nombreux festivals, dont le Festival de musique de la Chaise-Dieu et le Festival Berlioz.

Son enregistrement *Offenbach colorature* a été récompensé par un Diapason d'or de l'année 2019, un Diamant d'*Opéra Magazine*, un Choc *Classica* et figure dans la sélection du magazine *Gramophone*.



JEAN-CLAUDE BERUTTI

MISE EN SCÈNE

Depuis ses débuts comme metteur en scène, Jean-Claude Berutti fait preuve de versatilité en créant des spectacles non seulement de théâtre, mais aussi d'opéra. Il signe une centaine de productions dans plusieurs théâtres d'Europe comme *Louise* de Gustave Charpentier (direction de Sylvain Cambreling, à La Monnaie / De Munt et à l'Opéra de Francfort), *Faust* de Gounod (direction d'Emmanuel Krivine, à l'Opéra national de Lyon), *Manfred* de Schumann (direction de Philippe Herreweghe, à La Monnaie, à Lyon et à l'Opéra national du Rhin), *La Traviata* de Verdi, *La Bohème* de Puccini et *Wiener Blut* de Johann Strauss II (Opéra national de Lorraine), *Ernani* de Verdi (Opéra et Ballet national de Lituanie), *Bettina*, inspirée de Goldoni (Théâtre national de Strasbourg, Théâtre national de Belgique et Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg), *Les Temps Difficiles* d'Édouard Bourdet (Comédie-Française) et *L'Envolée* de Gilles Granouillet (Théâtre de la Ville de Zagreb, Comédie de Saint-Étienne et Théâtre de Liège), entre autres.

Récemment, Berutti a mis en scène les premières mondiales des traductions allemandes de *La Machine de Turing* de Benoît

Soliès, au Theater im Zimmer (Hambourg), et des *Sept Secondes d'Éternité* de Peter Turrini, au Miniteater (Ljubljana). Après avoir été directeur artistique du Théâtre du Peuple de Bussang (1997-2002) et de la Comédie de Saint-Étienne (2002-2011), il devient directeur d'opéra du Théâtre de Trèves jusqu'en 2023, où il met en scène, successivement, *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Don Carlo* de Verdi, *Le Chevalier à la Rose* de Richard Strauss et *Tosca* de Puccini (en coproduction avec l'Opéra Grand Avignon), *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Falstaff* de Verdi. Pendant la saison 2024/2025, il met en scène *Tristan et Iseut* de Wagner, à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, sous la baguette de Gianpaolo Bisanti ; *Carmen* de Bizet et *Arianne* à Naxos de Strauss, au Théâtre de Trèves, entre autres.

Parmi ses prochains engagements, Berutti reviendra à Liège pour la mise en scène de *Lohengrin* de Wagner.



REVERIANO CAMIL

CHORÉGRAPHIE ET ASSISTANT
MISE EN SCÈNE

Reveriano Camil a étudié la danse à Monterrey et à Montréal et a travaillé avec des compagnies au Mexique et au Canada. Ses chorégraphies ont été présentées à l'international. Il a été membre pendant plusieurs années du Tanztheater Trier et s'est produit notamment comme artiste invité à Sarrebruck et au Luxembourg. Parmi ses œuvres les plus importantes figurent *Orphée aux Enfers*, *Carmen*, *Latin Love* et *Three, Two, Tango*. Parmi ses productions personnelles les plus marquantes pour TUFA Tanz e. V. comptent notamment *Bleistiftmusik*, *Der Rock*, *Saitensprung*, *Yo Siento*, *Tu Sientes*, *Deine Schönheit* et *Misa Tango*. Il a également créé les ballets pour enfants *Die letzte Blume* et *Le Petit Prince*, ainsi que le format d'atelier Dance Addicted et les festivals de danse renommés Tangazo et Fuego Latino.

CHRISTOPHE FOREY

LUMIÈRES

Christophe Forey crée les lumières pour de nombreuses productions de théâtre, danse ou opéra. Pour le théâtre, avec Robert Gironès (*Algérie 54-62* de Jean Magnan), Bruno Boëglin (*Roberto Zucco* de Koltès), Jean-Marc Bourg, Jean-Claude Berutti, Cédric Dorier. Pour l'opéra, il collabore régulièrement avec Moshe Leiser et Patrice Caurier, *Pelléas et Mélisande*, *Der Ring des Nibelungen* au Grand Théâtre de Genève ; *Cenerentola*, *Madama Butterfly*, *Il barbiere di Siviglia*, *Maria Stuarda* au Royal Opera House de Londres ; *Giulio Cesare*, *Norma*, *L'Italiana in Algeri* au Festival de Salzbourg ; *Giovanna d'Arco* à la Scala de Milan, *Mefistofele* de Boito à Venise. Il crée également la lumière pour Lucinda Childs (*Le Mandarin Merveilleux*, *Songs from before*), Gunther Krämer, Judith Lebiez et pour des projets de musique contemporaine avec Benjamin Dupé, l'Itinéraire ou l'Ircam. Il collabore régulièrement avec Jean-Claude Berutti et Rudy Sabounghi, au théâtre ou à l'opéra, dernièrement pour *Tristan und Isolde* à l'Opéra Royal de Wallonie.

FRANÇOISE RAYBAUD

COSTUMES

D'origine niçoise, diplômée de l'École Esmod, Françoise Raybaud débute comme styliste à Paris. Elle part à Rome en 1986 où elle commence sa carrière de costumière. De retour à Paris en 1994, elle y fonde la marque Bandicoot-Lapin, continuant son travail de costumière pour le théâtre en Italie. Pour l'opéra, elle signe entre autres, les costumes de *Carmen* à Catane, *Lucia di Lammermoor* à Vérone, *Guillaume Tell* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Les Pêcheurs de perles* à Séoul, *Carmen*, *Madama Butterfly* et *L'elisir d'amore* à Nice, *Aida* à Shanghai... Elle co-signe les costumes de *Carmen* avec Rudy Sabounghi à Toulouse. Elle collabore avec l'artiste peintre Agostino Arrivabene pour la réalisation des costumes de *Samson et Dalila* à l'Opéra de Monte-Carlo et aux Chorégies d'Orange. Elle crée les costumes pour *Otto donne e un mistero* à Rome et *Otello* à Monte-Carlo et à Rome. Elle signe les costumes pour *La Rondine* à Meiningen et à l'Opéra Slaska à Bytom. Pour l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, elle signe les costumes pour *I Lombardi alla prima crociata* et *I Capuleti e I Montecchi*. Elle dessine les costumes pour *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, *Guillaume Tell* et *Don Pasquale*.

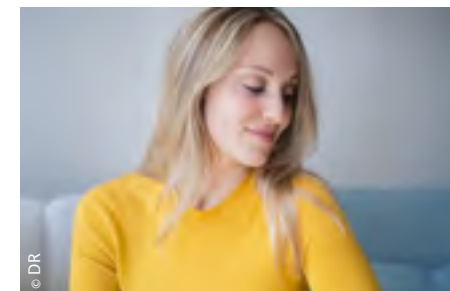
RUDY SABOUNGHI

DÉCORS

Rudy Sabounghi travaille ou a travaillé pour le théâtre et l'opéra avec des artistes tels que Klaus Michael Gruber, Luc Bondy, Jean-Claude Berutti, Jacques Lassalle, Luca Ronconi, Deborah Warner, Jean-Claude Auvray, Jean Liermier, Muriel Mayette et le cinéaste Arnaud Desplechin. Pour la danse avec Anne-Teresa de Keersmaecker et Lucinda Childs. Il crée au Théâtre de Carouge à Genève *Tartuffe* et prochainement à l'Opéra de Lausanne *le Nain* de Zemlinsky tous deux mis en scène par Jean Liermier. En avril au Mobilier national de Paris il assurera la scénographie de l'exposition *Sèvres une passion Rotshchild*. En juin à l'Opéra-Comique *Brundibar* mise en scène par Muriel Mayette et Jean-Claude Berutti. À la rentrée prochaine *La Musica* à la Comédie-Française mise en scène par Arnaud Desplechin et suivi, en novembre, *Porgy and Bess* à l'Opéra de Monte-Carlo mise en scène Jean-Louis Grinda. Il a enseigné à l'École nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon.



Julien Behr
Faust – ténor



Vannina Santoni
Marguerite – soprano



Éléonore Pancrazi
Siébel – mezzo-soprano



Julie Pasturaud
Marthe – mezzo-soprano



Luigi De Donato
Méphistophélès – basse



Anas Séguin
Valentin – baryton



Jean-Gabriel Saint-Martin
Wagner – baryton



Marguerite



Marthe

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

C'est en 2022 que le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts, offrant ainsi avec l'Orchestre déjà constitué, une réelle identité musicale à l'Opéra Royal du Château de Versailles. Dernièrement, on a pu retrouver le Chœur à Versailles et Vienne dans *Alceste* de Lully conduit par Stéphane Fuget ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal et au Festival de la Grange au Lac d'Évian. Le Chœur a également participé aux productions scéniques maison comme *Roméo et Juliette* de Zingarelli dirigé par Stefan Plewniak, *Carmen* de Bizet, repris en tournée à Hong Kong et à Hanoï, *La Fille du régiment* de Donizetti mais aussi à des programmes comme *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin aussi bien à la Chapelle Royale qu'en tournée en Espagne ou dans les festivals d'été. Cette saison, le Chœur se produit avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans des productions mises en scène : *Cendrillon* de Rossini, *Didon et Énée*

de Purcell, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Faust* de Gounod et *L'Enlèvement du sérail* de Mozart. On retrouve le Chœur de l'Opéra Royal lors de concerts variés, parmi lesquels *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, et le projet *Christine de Suède*, mais aussi dans *Atys* de Lully dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj sous la direction de Leonardo García-Alarcón. Le Chœur de l'Opéra Royal a déjà réalisé de nombreux enregistrements : *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, *The Crown* hymnes de couronnement de Haendel et Purcell, *Dis-moi Vénus...*, le récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost, *Alceste* de Lully sous la direction de Stéphane Fuget, *Arias pour Velluti, le dernier castrat* avec Franco Fagioli, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart et bien d'autres comme les enregistrements d'émissions du Grand Échiquier.

Sopranos

Isaure Brunner
Cécile Granger
Fanny Valentin*
Élodie Bou
Clémentine Poul

Mezzo-sopranos

Emmanuelle Jakubek
Sonia-Sheridan Jacquelin
Marion Harache
Mathilde Legrand

Ténors

Léo Guillou-Kérédan
Edmond Hurtrait
Thomas Mussard
Edouard Hazebrouck
Pascal Richardin

Basses

Vlad Catalin Crosman
Samuel Guibal
Egon Zanne
Lucien Moissonnier-Benert
Nicolas Certenais

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

CHŒUR DE L'OPÉRA DE TOURS

Depuis plus de quarante ans, l'Opéra de Tours a la chance de compter un chœur professionnel qui interprète les productions lyriques de la saison, accompagne les programmes symphoniques, développe des concerts pour le jeune public et va à la rencontre du plus grand nombre grâce à de nombreuses actions de médiation.

Au cours de la saison lyrique, les artistes du chœur ont interprété *Orphée aux Enfers* (29, 31 décembre, 2 et 4 janvier), *L'Enlèvement du sérail* (30 janvier, 1er et 3 février) et *Faust* (4, 6 et 8 mars). Sous la direction artistique de

leur chef David Jackson, le chœur présentera un programme autour de la *Messe en ut* de Wolfgang Amadeus Mozart, aux côtés d'une œuvre chorale — création de la compositrice en résidence Beatrice Berrut (9 et 10 juin).

Dans le cadre des actions culturelles et de médiation, le Chœur organisera à nouveau une « Tournée Petite Enfance » au sein des structures partenaires de la ville de Tours. Enfin, le 21 juin, il sera sur scène pour la Fête de la musique, aux côtés de la Chorale et de la Maîtrise Populaire.

Sopranos

Julie Girerd
Pyung An Song
Mélanie Gardyn

Ténors 1

Mickaël Chapeau
Pierre Rousseau

Basses 1

Jean-Marc Bertre
Yvan Sautejeau

Ténors 2

Sylvain Bocquet
Emmanuel Zanaroli

Basses 2

Yaxiang Lu
Vincent Billier



ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart,

La Passion selon saint Jean de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, au Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'est exporté en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada.

L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarquables, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de

Marie Van Rhijn (Diamant d'*Opéra Magazine*), *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

Violons I

Mairead Hickey
Laura Corolla
Natalia Moszumańska
Rebecca Gormezano
David Rabinovici
Pierre-Yves Denis
Laurène Patard-Moreau
Alexandra Lecocq

Violons II

Raphaël Aubry
Clotilde Sors
Léa Roeckel
Katia Viel
Christina Dimbodius
Lindsie Katz
Oleksandr Dmytryiev

Altos

Alexandra Brown
Maya Webne-Behrman
Jean Sautereau
Jeanne-Marie Raffner

Violoncelles

Natalia Timofeeva
Arthur Cambreling
Bertille Mas
Eglantine Latil

Contrebasses

Edouard Tapceanu
Marie-Amélie Clément
Alice Barbier

Flûtes

Gabrielle Rubio
Juline Le Roux

Hautbois

Martin Roux
Victoire Delnatte

Clarinettes

Benjamin Christ
Elodie Vosgien

Bassons

Robin Billet
Adria Sanchez Calonge

Cors

Joël Lasry
Frédéric Nanquette
Alexandre Fauroux
Frédéric Mulet

Trompettes

Christophe Eliot
Johann Nardeau

Trombones

Vincent Brard
Paul Manfrin
David Kesmaecker

Timbales

Dominique Lacomblez

Percussions

François-Marie Juskowiak
David Outtier
Jean-Philippe Beaufreton

Harpe

Clara Izambert

Orgue

Martin Surot

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'

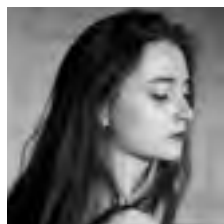
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

ACADÉMIE DE DANSE DE L'OPÉRA ROYAL

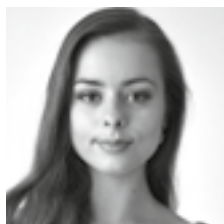
Fidèle à l'histoire de la vie culturelle du Château de Versailles, la danse baroque née dans ses murs a toute sa place dans la continuité de la programmation artistique de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal.

En 2019, Château de Versailles Spectacles crée pour la première fois une Académie de danse baroque en collaboration avec la chorégraphe Marie-Geneviève Massé et sa compagnie de danse l'Éventail. En 2022, Château de Versailles Spectacles s'est associé au chorégraphe Pierre-François Dollé pour la création d'une Académie de danse baroque.

Le chorégraphe Pierre-François Dollé propose à une vingtaine de danseurs l'enseignement des fondements de l'art baroque afin de nourrir et d'enrichir leur propre langage chorégraphique. Les meilleurs danseurs sont sélectionnés pour intégrer le Ballet de l'Opéra Royal et participer aux deux visites-spectacles, *Le Parcours du Roi* et *La Sérénade Royale* de la Galerie des Glaces. Vous retrouverez également ces artistes lors des *Fêtes Galantes*, dans certaines productions de la saison musicale de l'Opéra Royal et dans les événements culturels associés (Tous à l'Opéra, Opéra Partagé, Journées européennes du patrimoine...).



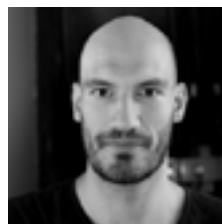
Emma Brest



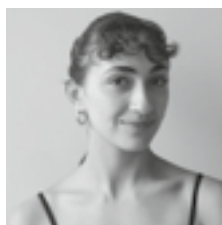
Chloé Corolleur



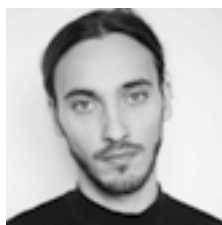
Léa Bridarolli



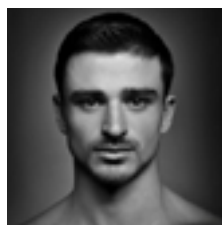
Antonin Chediny



Kyra Debs



Galaad Quenouillère



Jean-Baptiste Plumeau

L'Académie de l'Opéra Royal du Château de Versailles est un projet porté par les Productions de l'Opéra Royal et Château de Versailles Spectacles.





CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants
pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



RINCK



RENTOCAR



Lynda Trouvé
MAISON DE VENTES ART ENSEMBLE

SYLVAIN
MONTORO



EDS
CONSEILS



CDER



BIOXIS
PHARMACEUTICALS



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur
www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr – +33 (0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2025-2026



BARONS
DE ROTHSCHILD
CHAMPAGNE

LE FIGARO

france.tv



Les Amis de l'Opéra Royal

GALA DE L'ADOR

Samedi 3 octobre 2026
Château de Versailles



9^E DÎNER DE GALA DE L'OPÉRA ROYAL

16h30 : Accueil Champagne
Salles des Croisades

17h30 : Concert de Gala de l'ADOR
Opéra Royal

19h : Cocktail
Salon d'Hercule

20h : Moment musical
Chapelle Royale

Traversée des Grands Appartements royaux

21h : Grand souper assis & placé
Galerie des Batailles

Grand Final et Feu d'artifice
Galerie des Glaces

Smoking & Robe de Soirée

Billets individuels à partir de 1400 €
Tables de 10 à partir de 16 000 €
Nombre de places limité

Les billets bénéficient de la réduction d'impôts
66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises
au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI. Voir conditions.



Informations et réservations

Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)
+ 33 1 30 83 70 92 | amisoperaroyal@gmail.com
www.operaroyal-versailles.fr/event-p/gala-de-lador-2026

LA CRÉATION DE FAUST A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE AUX ÉQUIPES DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES :

Laurent Brunner Directeur de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal

Sylvie Hamard Directrice de production

Jean-Christophe Cassagnes Délégué artistique de l'Orchestre, du Chœur et de l'Académie de l'Opéra Royal

Silje Baudry Adjointe à la direction de production

Aurore Le Pillouer Chargée de production

Amanda Ponisamy Régisseuse du Chœur et de l'Orchestre de l'Opéra Royal

Marc Blanc Directeur technique

Éric Krins Régisseur général des concerts

Thierry Giraud Responsable du service lumières

Guillaume Blanc, Pierre Chambon Régisseurs généraux

Marie Cuvillier Régisseuse générale adjointe

Julien Barla Régisseur de scène

Léo Lejeune Régisseur d'orchestre

Mohamed Aroussi Régisseur machinerie

Étienne Dauphin, Cyril Herry Chefs machinistes

Joseph Aimet, Patrick Alaguerateguy, Hassan Aroussi, Williams Belle, Lukasz Bras, Philippe Broyelle, Alek Calle, Béatrice Cheramy, Elie Cheramy, Dov Cohen, Adrien Deparis, Antoine Detot, Alexandre Dewasch, Sarah Duquennoy, Victor Durox, Steve Guyot, Samuel Jérôme-Bourgeois, Roxane Juignet, Fanny Karagiannidis, Sarah Koscinski, Leandro Lacapere, Frédéric Lemaire, Chem Lesire-Ogrel, Bama Lutanadio, Timéo Mary Rouleau, Vincent Meunier, Lana Mestdagh, Roxana Pasaniuc, Yann Yvon Pennec, Alexandre Poidevin, Matthew Ponroy, Théo Rignac, Sabine Rolland, Gaëlle Usandivaras, Cassandre Veyer, Clarisse Villard, Nathan Zerbib, Eric Zhang Machinistes

Tom Braun, Mahia Pepin Apprentis machinistes

Valéry Lhomme Chef cintrier

Samy Couillard Chef cintrier adjoint

Élisée Confland, Grégory Le Coq, Théo Pallages, Maxime Paris Cintriers

Patricia Crosnier, Valentin Renault, Thomas Gauthier Chefs électriciens

Guillaume Astier, Thomas Augier de Moussac, Charlier Thierry Pupitreurs

Victor Aubert, Thomas Clément, Cyril Jeanjean, Lily Kargar-Kermanshah, Guillaume Kiene, Margot Pierson, Mathias Rozpendowski Électriciens

Sophie Eren Apprentie électricienne

Christophe Parienti, Yanis Loueslati Régisseur audiovisuel

Noé Guillement, Damien Prin Régisseurs son

Sophie Kaminski, Aline Peyre Prompteur

Isabelle Aubry Cheffe habilleuse

Lucille Danet, Mireille Hersent, Julie Lardrot-Lucarain, Anne Rabaron, Solène Rouzé Habilleuses

Evelyn Davaze, Inès Haddaoui Gonzalez Lingères

Laurence Couture Cheffe maquilleuse

Olivia Carron, Rosalie Fouchet, Marion Labaye, Shirley Mazière, Alice Moulinet, Elisa Provin, Marie Rouillet Maquilleuses

Agathe Bernardon, Isabelle Delamare, Emmanuelle Flisseau, Corinne Tasso Perruquières

Julie Berce Cheffe accessoiriste

Hélène Laxenaire Cheffe accessoiriste adjointe

Adrien Binelli, Betty Pounoussamy, Irène Tchernoustan Accessoiristes

Ainsi que tous les services supports de Château de Versailles Spectacles

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

  @operaroyal.chateauversailles

 @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 68
CS 10509
78008 Versailles Cedex

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Romain Sarraz

Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1 600 exemplaires \ Date de publication : 22 mars 2025

Crédits photographiques :

© MariePétry : 1^{er} de couverture ; p.8 ; p.13 ; p.15 ; p.18 ; p.19 ; p.22 ; p.29

© Opéra de Tours – A. Nabo de Sousa : p.1 ; p.4-5 ; p.8 ; p.9 ; p.11 ; p.13 ; p.17 ; p.23 ; p.24

© DR : p.28

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : pierre-antoine.lamazerolles@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

L'HEBDOMADAIRE DES ARTS ET DES ENCHÈRES
3,50€



A woman with light brown hair pulled back, wearing a black turtleneck and multiple strands of pearls. She is wearing TASAKI jewelry, including a necklace with a circular pendant and a matching bracelet. The background is a plain, light color.

TASAKI